Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2964

Abonnement:
Un an, Canada.......$2.00
Un an, Etranger......$2.50

# LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 20,000 personnes.

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

11 ème Année PRINCE - ALBERT, SASK., Mercredi, 5 Octobre, 1921 NO. 31

## Faisons-nous connaître

C'est-à-dire, faisons connaître l'Ouest canadien à nos compatriotes de la province de Québec et des autres provinces.

Que ce soit chose utile, tous en conviendront facilement. Que ce soit, de plus, chose nécessaire et qui impose à chacun de nous un devoir, c'est un fait auquel nous ne pensons peut-être pas assez.

Un excellent collaborateur de l'*Action française*, M. Joseph Bruchard, faisait remarquer récemment qu'il n'y a probablement aucun peuple aussi peu et aussi mal connu en Europe que les Canadiens français. "Sur trente-neuf millions de Français, écrivait-il, s'en trouve-t-il, je ne dis pas un million, ni cent mille, ni mille, mais une centaine qui nous connaissent bien? Nous nous fâchons dur quand on nous découvre, mais à qui la faute? Au visiteur? Pas du tout, mais à nous! On ne nous connaît pas? Sachons donc nous presenter! On croit que nous n'existons pas? Prouvons le contraire, en donnant signe de vie, en écrivant, en exposant nos luttes et nos espérances."

Toute proportion gardée, la même remarque s'applique à notre situation par rapport à nos compatriotes de la province de Québec et des vieilles provinces de l'Est. Nous ne sommes point connus, et ce ne sont pas les discours des politiciens qui cherchent de ce temps-ci à ameuter l'Est contre l'Ouest qui vont améliorer la situation.

Sans doute nos excellents confrères de la presse catholique et nationale, et parmi ceux-là notamment le *Devoir*, le *Droit*, l'*Action Catholique*, le *Croisé*, l'*Action française* la *Revue Nationale*, etc., saisissent souvent l'occasion de renseigner leurs lecteurs sur nos luttes, nos espérances, nos oeuvres, et nous leur devons une profonde reconnaissance. Leur travail d'un patriotisme éclairé commence à porter ses fruits. L'appel qui est fait en ce moment là-bas par le vénérable archevêque de Régina en faveur du Collège français de la Saskatchewan nous en donnera, nous l'espérons, un éloquent témoignage.

Mais il n'en reste pas moins vrai que pour le plus grand nombre notre lointain pays est une terre mystérieuse, trop vantée ou trop décriée, et qu'une tâche toute spéciale nous incombe, à nous de l'Ouest, une tâche qui nous est propre dans ce travail de saine et utile propagande, et c'est celle de familiariser nos parents et amis des vieilles provinces avec les conditions de l'Ouest telles qu'elles sont.

Les premiers rapports du recensement nous font constater la progression alarmante des villes au dépens des campagnes depuis dix ans. Ajoutons encore que l'attirance des villes américaines nous a enlevé depuis cinquante ans plus d'un million des nôtres. La crise de l'industrie qui sévit dans les deux pays rend plus opportun que jamais le retour à la terre.

Que les avantages agricoles de l'Ouest soient mieux connus, c'est le temps plus que jamais. Et comment y réussirons-nous, sinon en faisant connaître au loin nos centres déjà établis, qui ont grand besoin d'être fortifiés pour que se fortifie l'influence franco-catholique au milieu de tant d'éléments hétérogènes? Il faut que nos centres français soient connus tels qu'ils sont, avec leurs alternances de bonnes ou de mauvaises années, avec leurs avantages et leurs difficultés, en un mot, avec leur physionomie vraie, du point de vue religieux, économique et social.

Pour cela, la correspondance privée pourra faire beaucoup auprès de parents ou d'amis que nous voudrions décider à venir voir l'Ouest et à se rendre compte par eux-mêmes que la vie offre ici plus d'avenir que dans les villes pour de bons Canadiens français, plus d'avantages surtout que l'esclavage des usines américaines qui a enlevé au pays et à la race tant des nôtres. Mais il est évident que la correspondance privée sera toujours un moyen de propagande bien restreint et bien insuffisant.

Le moyen de propagande le plus efficace sera certainement celui d'une large diffusion du journal dans l'Est et dans les Etats-Unis. Toute l'année le journal va porter au loin des nouvelles de nos centres. Il trace la physionomie vraie de nos groupes au jour le jour. Il raconte leurs revers et leurs succès, leurs luttes, leurs espérances, leurs craintes et leurs victoires; il est l'image vraie de notre vie religieuse et nationale. Et tous sont heureux de reconnître que cette physionomie est restée bien fidèle au type catholique et français. Il suffit que nos groupes de l'Ouest soient connus tels qu'ils sont pour attirer la sympathie.

Eh bien donc, faisons-les connaître. Pour que le journal aille porter au loin cette bonne renommée, faites-vous ses propagateurs, faites-le pénétrer dans des milliers de familles de Québec et des Etats-Unis. Si chacun de nos lecteurs de l'Ouest se donnait la tâche seulement de faire pénétrer le journal dans une dizaine de familles de ses connaissances, voyez l'immense propagande que cela constituerait pour notre pays. Cela ne vaut-il pas la peine que nous y sacrifions quelques piastres ou quelques minots de blé? N'est-ce pas une grande oeuvre nationale à la portée de chacun de nous?

L'un des premiers buts de notre Concours d'abonnements est précisément celui-là. Nous sacrifions d'avance quelques milliers de piastres pour atteindre ce but. Nous n'avons pas hésité à le faire malgré la pénurie de nos ressources, parce que nous considérons que c'est un devoir social pour les Franco-Canadiens de faire connaître l'Ouest par ce moyen de propagande qui est reconnu le meilleur: faire pénétrer le journal qui est l'écho fidèle de votre vaillante vie catholique et française dans les milliers de familles de l'Est.

Sûrement vous voudrez nous aider à atteindre ce but en favorisant de toutes vos forces les différents candidats du Concours qui viendront solliciter votre aide dans votre localité, et vous leur donnerez de nombreux abonnements pour que l'Ouest canadien français soit mieux connu.

A.-F. Auclair, O.M.I.

## Un "pool" volontaire du grain

**C'est ce que propose M. Meighen dans son discours de Portage la Prairie. — Pratiquement l'ancien système de la commission du blé, mais facultatif pour le fermier. — Promesse tardive.**

Portage la Prairie, Man. — M. Arthur Meighen a fait connaître le programme du gouvernement au sujet du commerce du grain devant une salle comble.

"Ce que je propose, a-t-il dit, c'est un système de "pool" volontaire, non seulement du blé, mais des principaux grains du pays. Ce "pool" serait entre les mains d'une commission du gouvernement constituée sur le plan de la commission du blé; il recevrait et vendrait le grain d'après un système semblable à celui de la commission canadienne du blé sous la direction de M. Stewart. Je ne propose pas que cette commission puisse seule recevoir et vendre le grain de l'Ouest. Je ne propose pas la suppression des agences actuelles; mais je propose qu'au moyen d'une commission fédérale du grain, le fermier ait une méthode au choix qu'il puisse adopter s'il le désire — une méthode semblable à celle dont il usa pour la récolte de 1919.

**A L'AVANTAGE DU FERMIER**

"Je propose qu'on établisse avant l'année prochaine une commission canadienne du grain avec les pouvoirs lui permettant de fonctionner. Celle-ci recevra le grain que lui remettra volontairement les fermiers; elle pourra le retenir et le vendre au meilleur avantage du cultivateur, lui donnant le bénéfice du mélange si elle décide le mélange, de tout surplus qui pourrait se produire, et lui assurant le plein profit de sa récolte moins seulement le coût strict de la vente.

"Je sais qu'il y a des difficultés d'exécution et je les vois; mais les difficultés ne doivent que nous stimuler, elles ne doivent pas nous rebuter. La chaine d'élévateurs pratiquement possédés par le Dominion à travers le continent peut être employée sans injustice pour les autres pour faciliter le transport et l'emmagasinage du grain d'après le plan que je viens de tracer. J'ai confiance que par ces moyens nous ferons beaucoup pour assurer au fermier les résultats suivants:

**CINQ AVANTAGES PRINCIPAUX**

"1. La valeur raisonnable de son grain comme denrée de vente lui sera payée soit par la commission du grain, soit par toute compagnie faisant concurrence à la commission.

"2. Les profits résultant des surplus retourneront au producteur et seront compris dans son certificat de participation.

"3. Le bénéfice du mélange, si la commission considère le mélange favorable au producteur, profitera au producteur lui-même.

"4. La vente du blé canadien, au lieu d'être concentrée dans la proportion de 75 p. c. dans l'espace de trois mois de l'année, sera distribuée plus également à travers les douze mois, stabilisant le marché et le rendant plus satisfaisant à la fois au producteur et au consommateur.

"5. La manipulation du grain en bloc sera plus économique et le fermier en aura le bénéfice".

**LE CHOIX D'UN HOMME**

Le succès du projet dépend presqué entièrement du choix de l'homme ou des hommes pour faire partie de la commission. Toute la population du Canada serait intéressée dans les résultats du fonctionnement de cette commission. Si elle échouait ou faisait fausse route, toute la population du Canada tiendrait le gouvernement responsable. Ce serait donc à celui-ci de choisir, après avoir pris tous les avis possibles, l'homme et les hommes, mais surtout le président qui aurait la confiance universelle des citoyens du Canada de toute classe et de toute condition.

"Si c'est à moi qu'en revient la responsabilité, lorsque le moment sera venu de nommer la commission, poursuit M. Meighen, je ne pense pas que le gouvernement manque à son devoir, et je ne pense pas que les fermiers de l'Ouest aient aucune raison de douter que les hommes choisis mériteront hautement leur confiance et leur respect".

**"C'EST DU BLUFF!" DIT KING**

Pictou, N. E. — L'hon. Mackenzie King, venu pour parler à l'exposition du comté de Pictou, a donné son impression sur le projet de commission du grain de M. Meighen.

"D'après ce que j'en connais, a-t-il dit, il semble bien que la commission aujourd'hui proposée par le premier ministre est à peu près la même commission que le gouvernement, l'année dernière, alors qu'il n'y avait pas d'élection immédiate en vue, a refusée aux fermiers de l'Ouest. Comme le règne du gouvernement touche à sa fin, ceci ressemble fort à une promesse politique que M. Meighen et ses collègues ne s'attendent pas à accomplir".

:o:

### Où en sont les négociations irlandaises?

Londres. — Les chefs du Sinn Fein ont été invités par M. Lloyd George à une conférence qui aura lieu à Londres le 11 octobre. Cette invitation était contenue dans la dernière lettre de Lloyd George adressée à de Valera. Le premier ministre y déclare qu'il ne peut négocier avec les Sinn Feiners sur la base des notes échangées jusqu'à présent, à savoir la reconnaissance de la souveraineté irlandaise. M. Lloyd George renouvelle cependant l'offre d'une conférence "en vue d'établir comment l'association de l'Irlande avec la communauté des nations faisant partie de l'Empire britannique peut se mieux concilier avec les aspirations nationales irlandaises".

M. de Valera a consenti à discuter la question de l'association de l'Irlande avec l'Empire, mais il a réitéré la décision du Dail Eiream à l'effet que ses négociateurs se considéreraient comme les représentants d'un pays indépendant.

:o:

### Le chômage aux Etats-Unis

**Washington. — Le nombre des sans-travail aux Etats-Unis actuellement est estimé à quatre millions. La situation est des plus sérieuses et une conférence nationale a été convoquée pour y remédier dans toute la mesure du possible.**

## Nouvelles de Partout

QUEBEC. — M. A. Galipeault, ministre des Travaux Publics et du Travail, assistera au congrès ouvrier international de Genève qui se tiendra le 28 octobre. Il partira dans les premiers jours d'octobre.

MONTREAL. — A la suite du grand travail de propagande fait par le ministère de la Colonisation de la province de Québec, 300 familles de langue française, établies dans la Nouvelle-Angleterre, sont revenues dans le Québec, et s'y sont installées sur des terres, si l'on en croit une déclaration faite par l'hon. J. E. Perreault, ministre de la Colonisation.

OTTAWA. — Lorsque le cabinet s'est réuni, pour la première fois, un opérateur de vues animées est allé photographier le Très Hon. Arthur Meighen et ses collègues dans les bureaux du premier ministre. Les ministres ont été cinématographiés l'un après l'autre, comme ils pénétraient dans la salle du conseil.

TORONTO. — Le ministère des Forêts d'Ontario tentera avec la coopération de l'aéronautique canadienne de combattre les feux de forêts l'an prochain à l'aide d'hydravions.

QUEBEC. — Dans une lettre écrite à M. Louis Létourneau, président de la Société St-Jean-Baptiste, Son Eminence le Cardinal Bégin approuve la fondation d'un gymnase à Québec pour donner aux jeunes catholiques les amusements qu'ils vont aujourd'hui chercher au péril de leur foi au Y. M. C. A.

LONDRES. — Le prince de Galles se rendra aux Indes en dépit des troubles qui y ont éclaté ces jours derniers. Le prince est résolu d'aller voir les Hindous et son voyage est dès maintenant tout tracé. Il passera par le canal de Suez et à son retour il ne passera pas par le Canada comme on l'avait prévu. Il suivra à son retour le même trajet qu'à l'aller.

LETHBRIDGE, Alta. — M. L. Greg a été nommé par le gouvernement provincial pour aider les cultivateurs à installer des systèmes d'irrigation. Il donnera des conférences sur ce sujet, cet hiver.

EDMONTON. — Soixante-six chars de poisson blanc ont été fournis par le petit Lac des Esclaves et un demi-million de livres par le Lac-la-Biche, depuis le commencement de la saison.

EDMONTON. — Plusieurs districts du nord de l'Alberta ont eu cette année une récolte de 35 minots de blé à l'acre. Le nord de l'Alberta, comme le nord de la Saskatchewan, fournit le plus riche rendement. Le rendement moyen de l'avoine est de 40 minots.

SASKATOON. — Il devient dangereux de sortir le soir à Saskatoon. Voici deux fois dans la même semaine que des citoyens sont attaqués sur la rue et pillés par des bandits au coin de l'Avenue C. et Spadina Crescent.

PARIS. — Un nouveau procédé d'embaumement que l'on dit supérieur à celui des anciens Egyptiens a été expérimenté devant les étudiants de l'Université de Paris.

EDMONTON. — Les trois Ecoles Normales de la province ont beaucoup d'élèves cette année, 180 à Calgary, 140 à Edmonton et autant à Camrose.

**GRANDE-PRAIRIE, Alta. — Marguerite Bone, fillette de 11 ans, a été tuée accidentellement par la décharge d'un fusil de chasse. Ces accidents deviennent nombreux, un peu partout, depuis l'ouverture de la chasse.**

## Les Travailleurs Catholiques

**Les Unions nationales et catholiques changent de nom pour devenir la Confédération des Travailleurs Catholiques — Les membres se recruteront dans toutes les parties du Canada sans distinction de races — Beau succès du congrès de Hull.**

Hull. — La quatrième convention des Unions nationales et catholiques s'est tenue à Hull, sous les auspices de l'Association ouvrière catholique de Hull. Rien n'avait été épargné pour faire une cordiale réception aux délégués, représentants de 87 syndicats; mais ce fut avant tout une session de travail.

Le dimanche matin, à neuf heures, les délégués assistèrent à une grand'messe chantée spécialement pour eux à l'église Notre-Dame par M. l'abbé Maxime Fortin, aumônier général des Unions nationales catholiques. S. G. Mgr Gauthier archevêque d'Ottawa, qui devait pontifier, en avait été empeché à la dernière heure par la maladie. Cependant on voyait figurer au choeur S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, et S. G. Mgr Brunet, évêque de Mont-Laurier. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Edmour Hébert, directeur des oeuvres sociales du diocèse de Montréal, qui a montré la grandeur du travail et les conditions d'honnêteté qu'il doit remplir pour être moralement fructueux.

Au télégramme de soumission envoyé au commencement de la session, le congrès a reçu en réponse le télégramme suivant:

Le Souverain Pontife bénit de tout coeur les ouviers réunis actuellement en congrès à Hull afin qu'ils développent, par une vie chrétienne intense, leur esprit catholique et civil.

Cardinal GASPARI.

La question de la fixation de la journée de travail, qu'une résolution demandait qu'elle soit déterminée dans chaque cas particulier, chaque industrie, par un tribunal d'arbitrage libre, a été renvoyée au prochain congrès.

Le congrès a déclaré non avenu le voeu voulant que le gouvernement emploie les prisonniers aux travaux des chemins dans les régions de colonisation. Il en a été de même d'un autre voeu traitant de la révision du tarif des douanes touchant l'achat des machines aratoires étrangères.

Le principe de l'avance de l'heure a été condamné.

Des résolutions ont été adoptées concernant les objets suivants:

Demander au gouvernement d'arrêter toute immigration pendant trois ans, sauf celle des agriculteurs; demander l'inspection des boutiques de barbiers; la fermeture de bonne heure dans les boutiques de barbiers; l'établissement d'écoles techniques pour les travaux de famille; l'amélioration des conditions de travail dans les garages et les ateliers de réparation de voitures; demander au gouvernement de prendre les moyens d'empêcher l'exode des agriculteurs vers les villes; demander la restriction de l'exportation de l'amiante brut; de défendre l'emploi de jeunes filles de moins de 16 ans dans les magasins et la demande aux municipalités d'adopter des règlements de fermeture de bonne heure; le rétablissement de l'apprentissage par l'école technique et les contrats d'apprentissage entre les syndicats et les patrons.

Le principal travail du congrès a été l'étude de la constitution de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada. Le changement du nom de l'organisation, "Unions nationales et catholiques", en celui de "Confédération des travailleurs catholiques du Canada a été adopté après de longues délibérations. L'un des principes fondamentaux émis a été que les membres devaient se recruter parmi toutes les classes des travailleurs catholiques et non plus seulement parmi les Canadiens français. Une campagne de recrutement va être lancée dans toutes les parties du Canada et l'on compte que le mouvement prendra beaucoup d'essor surtout dans l'Ontario.

M. l'abbé Maxime Fortin, aumônier général des Unions nationales et catholiques, avait été chargé par l'exécutif du congrès de faire un rapport sur l'incident qui a eu lieu à Ottawa le 2 ou le 3 mars dernier lorsque les représentants des Unions nationales catholiques de la province sont venues à Ottawa demander la reconnaissance officielle des syndicats, à la conférence des metiers du bâtiment qui devait avoir lieu au cours du mois de mai dernier.

M. l'abbé Fortin a présenté son rapport sur l'incident. Il a montré à l'évidence que le ministre avait embrouillé les choses. Le ministre comme individu, a-t-il dit, peut approuver ou désapprouver ce qu'il veut, mais il n'en est plus ainsi lorsqu'il parle comme ministre du Travail, et il ne peut refuser de reconnaître tout groupement honnête d'ouvriers. C'est un principe de saine économie politique que tout gouvernement a le devoir de reconnaître les associations honnêtes, légitimes et conformes à la loi, quand l'effectif des membres qui composent cet association est suffisamment considérable pour qu'on puisse dire que l'intérêt général de la société est engagé.

Montréal a été choisi comme le lieu de la prochaine convention.

:o:

### Les familles nombreuses en Saskatchewan

Le *Star*, de Saskatoon, avait organisé un concours pour le plus grand nombre d'enfants de la même famille photographiés ensemble. Le premier prix a été gagné par une Canadienne française, Mme Bégin, de Kenaston, âgée de 60 ans, qui est grand'mère de 29 petits-enfants vivants. La photographie en montrait 22 groupés ensemble.

Ce concours a révélé qu'il existe une bonne quantité de familles nombreuses dans la Saskatchewan; celles de 12 à 15 enfants ne sont pas rares.

:o:

### Une gigantesque exploitation de l'ignorance et du fanatisme

La société secrète du Ku Klux Klan vient de subir de la part d'un de ses anciens chefs, Anderson Wright, des révélations publiées dans le *Chicago Herald Examiner* qui la représentent comme une gigantesque exploitation du fanatisme.

Le promoteur de l'affaire, Edward Young Clarke, chef de l'"Empire Invisible", avait acquis l'expérience de la crédulité extraordinaire qui se développe dans les loges de sociétés secrètes et il s'en est servi pour faire un coup d'argent en vendant à $10 la bouteille l'eau de l'initiation qui n'est rien autre que de l'eau sale de rivière. L'initiation de 700,000 membres lui a rapporté, paraît-il, la jolie somme de trois millions et demi. Voilà certainement un homme qui connaissait son monde et son affaire! Il est incroyable que les singeries de l'initiation dans les sociétés secrètes attirent tant de curieux, et c'est pourtant ce qui se voit.

:o:

HARDISTY, Alta. — Des voleurs se sont emparé des sacs de malle sur le train du C.P.R.

# A travers la Politique

## Les élections auront lieu dans la première semaine de Décembre

Ottawa. — Le premier ministre a déclaré qu'une recommandation avait été soumise au gouverneur général au sujet de la dissolution du parlement. On s'attend à ce que les brefs d'élections soient publiés sans délai. La date exacte ne peut être fixée avant qu'aient été désignés les officiers rapporteurs, mais ce sera certainement pendant la première semaine de décembre.

Le *Brantford Expositor* dit savoir de source sûre que les élections auront lieu le mercredi 7 décembre. On avait d'abord songé au 8 décembre, mais on s'est aperçu que c'était la fête de l'Immaculée Conception, jour de fête légale dans la province de Québec.

—————:o:—————

## M. Meighen parle à Montréal

Montréal. — Quatre mille personnes se sont rendues au Monument National pour entendre M. Meighen. Toutes les places de l'immense salle étaient occupées et des centaines se sont vu refuser l'entrée faute d'espace. L'assistance s'est montrée vivement intéressée à l'exposé du programme du premier ministre. Aucun désordre ne s'est produit.

M. Meighen a suivi la même argumentation que dans ses discours précédents à London et à Portage-la-Prairie. Il a consacré la majeure partie de son discours à discuter dans toutes ses phases la question fiscale. Une fois de plus il s'est fait l'avocat de la protection et l'adversaire déterminé du programme préconisé par le parti progressiste de l'Ouest. Il a critiqué à fond le programme libéral, reprochant à M. King d'être libre-échangiste dans l'Ouest et protectionniste dans l'Est.

M. Meighen a fait l'éloge des trois nouveaux ministres canadiens-français. Leur acte patriotique en prenant place dans le gouvernement, a-t-il dit, a donné au Québec et à toutes les sections de langue française du Canada la représentation à laquelle ils avaient droit. Cette élection nous offre l'occasion de nous débarrasser des cris de province et de race. Le premier ministre croit que la population du Québec désire une amélioration au sujet de la concorde et des bons sentiments. Il y a d'abondantes preuves de cela, dit-il, mais il y en a quelques-uns qui y semblent opposés. L'orateur met en garde contre les appels à la revanche proférés par les politiciens.

MM. Belley, Normand, Monty et Ballantyne, les quatre ministres de la province, ont également pris la parole.

—————:o:—————

## Les conservateurs de la Saskatchewan s'organisent

Régina. — La convention des conservateurs de la province a eu lieu vendredi à Régina. Un grand enthousiasme y a régné, plusieurs des orateurs ayant exprimé l'espoir que le gouvernement Meighen capturerait au moins quatre des sièges de la Saskatchewan.

Etaient présents: l'hon. Wilson, ministre sans portefeuille; le Dr Cowan, député sortant de Régina; les sénateurs Laird et Willoughby.

Plusieurs résolutions ont été adoptées, la plupart félicitant le gouvernement. On a jeté les bases d'une Association nationale-libérale-conservatrice dont le président sera M. J. F. Bryant, de Régina, le président bien connu de la School Trustees Association. Le comité exécutif se compose de seize membres représentant les seize circonscriptions de la province.

—————:o:—————

## Bob Rogers candidat à Lisgar

Winnipeg. — L'hon. Robert Rogers se présentera aux élections fédérales dans la circonscription de Lisgar, Man. Il a déclaré lui-même qu'il avait reçu une délégation avec une pétition signée par les électeurs de tous les partis, lui demandant de se présenter.

M. Rogers a refusé de dire quel parti il soutiendrait ou sous quelles couleurs il ferait campagne. Il fera connaître son programme lors de son premier discours. Une tournée sera organisée dans la circonscription aussitôt après les battages.

J. L. Brown, le candidat progressiste de Lisgar, a déjà été l'adversaire de M. Rogers dans l'arène provinciale à Manitou en 1899.

## Motherwell candidat libéral à Régina

REGINA — L'hon. W. R. Motherwell, ancien ministre de l'agriculture, a été choisi à l'unanimité comme candidat par la convention libérale de Régina. L'assistance lui a fait une grande ovation. Aucun autre nom n'a été proposé.

On avait dit que M. Musselman, le secrétaire général des Grain Growers, assisterait à la convention et prendrait part à la nomination de M. Motherwell mais il ne s'est pas montré.

On s'attend à ce que W. J. Orchard, président provincial de l'organisation progressiste nationale, soit le candidat progressiste pour Régina. Les conservateurs, de leur côté, auront également un candidat, probablement le Dr W. D. Cowan, le député sortant.

—————:o:—————

## Martin et Dunning font connaître leur position

Régina. — Le principal intérêt de la convention libérale de Régina consistait dans les discours annoncés de MM. Martin et Dunning, qui devaient faire connaître leur attitude dans les élections fédérales. Ceux-ci ont exposé clairement leur position.

M. Martin a rappelé qu'en mai 1920 il avait déclaré ne pas se croire obligé, comme chef du gouvernement provincial, de prendre une part active dans l'organisation d'aucun parti politique fédéral. Ceci ne veut pas dire qu'il ne s'intéresse pas aux questions fédérales affectant la province, comme celle des ressources naturelles, de la construction de nouvelles lignes de chemin de fer et du tarif.

Le gouvernement provincial, comme gouvernement, ne soutiendra aucun parti politique fédéral. Chaque ministre, chaque député est absolument libre de soutenir n'importe quel candidat de son choix. Pour M. Martin, comme citoyen de la circonscription de Régina, il se propose de soutenir le candidat nommé par la convention libérale et donnera de tout coeur son assistance à M. Motherwell.

Le premier ministre passe en revue les différents problèmes qu'aura à envisager le nouveau gouvernement: la dette nationale, les taxes, les chemins de fer, les taux de fret, etc. Il regrette la division qui existe entre des personnes ayant les mêmes opinions sur le tarif et se déclare sympathique au mouvement des fermiers en autant qu'il a pour objet l'amélioration des conditions économiques du pays. M. Martin préconise la revision du tarif en vue de diminuer les droits surtout sur les machines nécessaires au développement de nos ressources naturelles et les articles de première nécessité.

M. Dunning déclare qu'il soutiendra le candidat libéral à Régina et qu'ailleurs il soutiendra les candidats progressistes ou libéraux qui se trouveront seuls en lutte contre un candidat conservateur; mais il ne prendra pas part à la lutte où il y aura un libéral, un progressiste et un conservateur. Dans la circonscription de Régina, M. Dunning estime que l'organisation libérale est plus en mesure que l'organisation progressiste de mener la lutte, mais que c'est le contraire qui est vrai dans la grande majorité des circonscriptions de la Saskatchewan et que la cause libérale sera mieux servie si les libéraux se rallient à un candidat progressiste.

—————:o:—————

## La Législature de la Saskatchewan ne se réunira qu'après les élections fédérales

Régina. — La Législature de la Saskatchewan ne se réunira pas avant qu'on en ait fini avec les élections fédérales. Il doit y avoir une session vers le 7 décembre, mais si la campagne n'est pas terminée à cette époque, la session sera ouverte et immédiatement ajournée jusqu'après le Nouvel An.

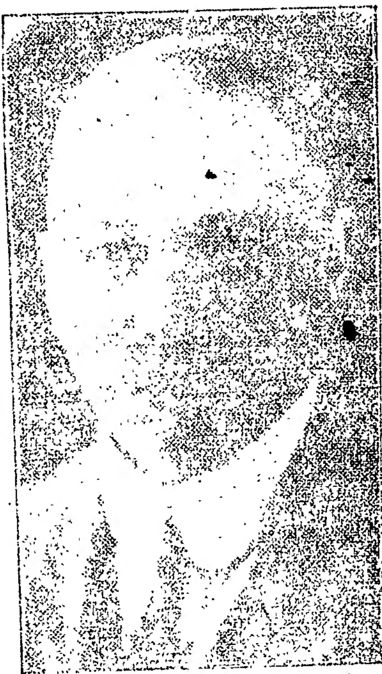
—————:o:—————

YORKTON, Sask. — Une réception d'honneur a été faite à Mgr Szeptycki, au collège St-Joseph des Ruthènes. L'archevêque de Lemberg était accompagné de Mgr Budka.

EDMONTON — A la fin de juillet le rendement des mines de charbon de l'Alberta était de 2,799,888 tonnes pour l'année, soit un demi-million de tonnes de moins que l'an dernier.



A. Baynton



*Directeur du District No 12 des Grain Growers de la Saskatchewan, qui fait un pressant appel aux fermiers du Nord pour assister aux conventions des 11 et 12 octobre à Prince-Albert, où l'on étudiera les problèmes urgents du marché en même temps que la situation politique.*

—————:o:—————

## Un programme ouvrier

Ottawa. — Le congrès des métiers et du travail, bien qu'il soit un corps non politique et ne s'occupe pas de placer des candidats en ligne, n'est pas inactif pendant la campagne électorale. Il s'efforce de connaître, autant que possible, l'attitude de chaque candidat au sujet de son propre programme, afin de pouvoir renseigner les travailleurs organisés de la circonscription. Un questionnaire est adressé à cet effet à tous les candidats. Il couvre les dix-neuf articles du programme ouvrier qui sont les suivants:

1.— Instruction gratuite et obligatoire.

2.— Journée maximum de travail de 8 heures et semaine de 44 heures.

3.— Mise en vigueur d'une échelle de salaire raisonnable basée sur les conditions de l'union, pour tout travail du gouvernement.

4.— Propriété publique et direction démocratique de tous les services publics.

5.— Contrôle gouvernemental et développement intense de toutes les ressources naturelles.

6.— Commission du tarif dans laquelle le travail serait représenté.

7.— Prélèvement des revenus par l'imposition directe.

8.— Abolition des corps législatifs non élus.

9.— Exclusion de tous les Asiatiques.

10.— Demande et usage de l'étiquette de l'union.

11.— Pas d'emploi des enfants au-dessous de 16 ans.

12.— Salaire égal pour travail égal aux hommes et aux femmes.

13.— Arbitrage volontaire des différends du travail.

14.— Représentation proportionnelle avec groupes de circonscriptions.

15.— Encouragement des sociétés coopératives de travailleurs.

16.— Assurance contre le chômage.

17.— Pensions de vieillesse, assurance d'Etat contre la maladie et les infirmités.

18.— Uniformité des lois du travail dans tout le dominion.

19.— Désarmement général.

—————:o:—————

EDMONTON — Des agents d'immeubles audacieux ont vendu à $35 l'acre des terrains d'un désert en Californie qui sont évalués juste à 75 cents au bureau des terres de San Bernardino. Il paraît que ces agents en ont vendu 10,000 acres à des citoyens d'Edmonton qui projetaient d'aller s'établir en Californie.

# AVIS AUX CANDIDATS

**Considérant que le but principal du Concours est d'augmenter notre tirage, qu'un nouvel abonné a plus de valeur pour nous qu'un ancien, et afin d'encourager plus spécialement nos candidats au recrutement des premiers, le gérant du Concours annonce qu'il accordera, en plus des votes ordinaires, un bonus de 10,000 votes pour chaque nouvel abonné que nos candidats nous enverront. Cette offre aura un effet rétroactif et tous les abonnements nouveaux reçus depuis l'ouverture du concours bénéficieront de ce privilège.**

# Candidats du Concours

| | |
|---|---|
| Dr. P. E. Ayotte, Dollard, Sask. | **5050** |
| Mlle Bernadette Boutin, St-Hubert Miss., Sask. | **47050** |
| Rév. Frère F. Bergé, Chauvin, Alta. | **95050** |
| Mme Athala Brillon, Gravelbourg, Sask. | **75050** |
| Jules Casgrain, Prince-Albert, Sask. | **133600** |
| Georges Chouinard, Ste-Anne de la Pocatière, P.Q. | **29050** |
| A. Courchène, Debden, Sask. | **5050** |
| Louis Demay, St-Brieux, Sask. | **158650** |
| Jos. Duval, Delmas, Sask. | **5050** |
| Mlle Yvonne Escarnot, Montmartre, Sask. | **5050** |
| Louis Ferland, St-Boniface, Man. | **132200** |
| E. A. Grézaud, Duck Lake, Sask. | **116500** |
| Alex. Jeannot, Whitewood, Sask. | **5050** |
| E. E. Kleine, Edam, Sask. | **5050** |
| Rév. Père E. Lacombe, Cando, Sask. | **19050** |
| J. D. Lalonde, St-Victor, Sask. | **19050** |
| Mme François Lambert, Frenchville, Sask. | **19050** |
| Mlle Elizabeth Lepage, Vonda, Sask. | **129000** |
| Adrien Liboiron, Ponteix, Sask. | **5050** |
| Mlle Elmira Le Tarte, St-Louis, Sask. | **19050** |
| Mlle Léopoldine Le Tarte, St-Louis, Sask. | **29050** |
| Mlle Angele Levesque, Howell, Sask. | **5050** |
| Mlle X., Cantal Sask. | **38050** |
| Mlle Laurence Morin, Laflèche, Sask. | **112000** |
| Mme Cécilia Manseau, Montréal, P.Q. | **115050** |
| M. l'abbé J. A. Morneau, Périgord, Sask. | **120050** |
| T. R. Ménard, Lebret, Sask. | **118000** |
| M. l'abbé J. A. Morissette, Moose Jaw, Sask. | **119050** |
| Mlle Angèle Levesque, Howell, Sask. | **13050** |
| Victor Roy, Wauchope, Sask. | **86050** |
| Adrien Range, Dumas, Sask. | **76050** |
| L. Sylvestre, Willow Bunch, Sask. | **128500** |
| Melle M. L. Turenne, Vawn, Sask. | **29050** |
| Mlle Antonia Cuillerier, Le Pas, Man. | **19050** |
| Leger Roy, Southview, Sask. | **38050** |
| J. A. Motut, Hoey, Sask. | **28050** |
| Alphonse Letourneau, Régina, Sask. | **5050** |
| Mlle Doll, Jasmin, Sask. | **5050** |
| Real J. Carrier, St-Claude, Man. | **19050** |
| Edouard Dionne, Vonda, Sask. | **5050** |
| Louis Grenier, St-Labre, Man. | **29050** |
| J. A. Pellerin, Wolseley, Sask. | **95050** |
| Mlle Germaine Normand, Howell, Sask. | **67050** |

Nous **donnons ci-dessus la liste des votes** obtenus **jusqu'à date par les différents candidats. On notera que la lutte est chaude et** que les **vainqueurs ne sont pas encore décidés.** Cette liste, **comme celle de la semaine dernière,** est **nécessairement incomplète. Presque tous** les candidats **ont en leur possession un grand** nombre **de votes dont ils ne nous rendront** compte que **plus tard.**

## Une maison provinciale pour les infirmes à Wolseley

Régina. — Le gouvernement provincial a inauguré la nouvelle maison pour les infirmes qu'il vient de faire construire à Wolseley. Depuis cinq ans, il hospitalisait ces malades dans l'ancien Hôpital Général, à Régina, mais le local était devenu bien insuffisant.

En prenant à sa charge les infirmes de la province, le gouvernement a soin d'éviter tout ce qui pourrait tendre à réduire à la mendicité ceux dont il a soin ou leurs parents. Tout patient qui demande son admission doit fournir un certificat médical donnant les détails complets sur son état physique et mental et l'engagement, signé par la personne responsable du malade, de payer $1 par jour.

Jusqu'à présent, le traitement médical requis a été administré par le bureau de santé publique.

:o:

Edmonton. — La province de l'Alberta a construit cette année 3,000 milles de téléphone **rural.**

## La poste anglaise est lente, mais sûre

Voici un remarquable exemple de la célérité et de la ténacité de la poste anglaise.

M. J. Harris, secrétaire de la municipalité rurale de Russia, au nord de Prince-Albert, a reçu ces jours-ci un paquet de cigarettes qui lui avait été envoyé d'Angleterre en 1903 et avait été adressé à son bataillon en Afrique du Sud, où il prenait part à la guerre contre les Boers. Le paquet indique que pendant ses dix-huit ans de voyage il a été dans l'Inde, en Nouvelle-Zélande et presque dans chaque portion habitée du globe avant d'atteindre son destinataire.

:o:

OTTAWA — D'après les rapports reçus par l'association des marchands détaillants d'Ottawa, le public ne doit pas s'attendre à une réduction dans le prix des chaussures avant plusieurs mois, pas avant le mois de juillet prochain.

# REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier les personnes qui m'ont choisi comme candidat dans le présent Concours. Le témoignage de gratitude qu'elles m'ont offert en souscrivant dix abonnements de cinq ans pour mon début montre qu'elles ont confiance que je ferai de mon mieux dans cette campagne d'abonnements, mais il dénote aussi qu'elles ont foi dans la survivance du *Patriote* et elles veulent montrer par leur exemple que le plus simple des projets pour mettre sur pied notre journal EST DE S'ABONNER EN BLOC.

Je désire de grand coeur que cet exemple soit suivi au moins dans nos principaux centres franco-canadiens, même au très grand risque de porter détriment à ma candidature.

Nul candidat ne sera capable de parcourir les quatre coins de la province. Je tiens donc à dire par l'entremise du journal que j'accepterai les voix de tous côtés, et je fais un appel spécial aux lecteurs du Nord-Est de la Saskatchewan, étant informé que jusqu'ici il n'y a pas de candidat officiel.

Encore une fois, merci,

*LOUIS DEMAY,*
*Saint-Brieux, Sask.*

## ST-PAUL-DES-METIS, Alta.

Pendant les vacances, les correspondants de St-Paul ont agi à la façon des écoliers: ils ont fait l'école buissonnière. Faut pas trop les en blâmer. L'un a été très occupé tout l'été, un autre souvent absent, un troisième malade, un quatrième a acheté une automobile, enfin un cinquième a été élu député: autant d'excuses; n'est-ce pas, pour lâcher la plume et prendre la clef des champs. Mais après mûre délibération, on a décidé de lâcher celle-ci et de reprendre l'autre, pour l'information, sinon pour l'agrément de nos amis d'ici et d'ailleurs.

— Disons d'abord que Monseigneur l'archevêque est attendu dimanche, 16 octobre. De côté et d'autre, on se met à l'oeuvre pour lui préparer une digne réception.

— L'exposition annuelle a eu lieu le 12 septembre. Une malencontreuse pluie e tsevnu gêter le programme et diminuer l'assistance. Malgré cela, le nombre et la qualité des exhibits ne le cédait nullement à ceux des années passées. On en reparlera dans une autre chronique.

— La récolte des moissons est à peu près terminée grâce à la belle température dont nous a gratifiés la bonne Providence. Les cinq ou six nouvelles batteuses achetées dans le district ne seront pas de trop avec les anciennes pour répondre à la demande des fermiers qui tous ont de gros rendements. On parle de 50, 60, et 65 boisseaux de blé à l'acre sur certaines terres. Avec ça la paille est abondante, et c'est heureux puisque les animaux ne pouvant pas se vendre, il va falloir les hiverner.

Il y a aussi quantité d'excellentes patates. Tout le monde en a à vendre. Avis aux acheteurs.

— La minoterie de M. Nault est maintenant en opération. Il s'attend de travailler nuit et jour bientôt. Une visite vous convaincra qu'il n'est pas nécessaire d'acheter ailleurs pour avoir de la belle et bonne farine.

—Mlle Fortin, de St-Emile, est retournée dans sa famille après avoir passé quelques semaines chez sa soeur Mme Nault.

— Le R. P. Naessens, procureur provincial des Oblats, est venu passer quelques jours au presbytère la semaine dernière.

— Nous avons également eu le plaisir de saluer la présence parmi nous de M. l'abbé Guertin, ancien curé de St-Vincent, actuellement curé à St-Emile. Il est allé visiter ses anciennes ouailles, qu'il n'avait pas revues depuis plusieurs années.

— M. Joyal, de St-Boniface, inspecteur pour la Cie d'Assurance Continentale, et M. McCoshin, agent de la même Cie à Edmonton, étaient de passage ici dernièrement. Ils ont fait, parait-il, pas mal d'affaires.

:o:

CHARLOTTETOWN. — Sur les côtes de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick on rapporte que les saumons sont très abondants. Le ministère de la pêcherie estime que la pêche cette année sera de beaucoup supérieure à celle des années passées.

ROME. — Le Santo Bambino de l'église Sainte-Marie de la Victoire a été volé et retrouvé. Cette statue est l'image révérée de l'Enfant Jésus de Prague, et plusieurs Italiens lui ont voué une dévotion toute particulière.




## SOUMISSIONS POUR AMELIORATION DE ROUTE

Conformément aux exigences de la loi des routes du Canada, des soumissions cachetées marquées "Soumissions pour terrassement, projet 14 section (C)", seront reçues jusqu'à midi le lundi 10 octobre 1921, pour fournir tout le matériel et la main-d'oeuvre nécessaire et construire une route de terre de Saltcoats à Yorkton.

Il y a à transporter environ 38,000 verges cubes de terre; de plus, il y a à construire 10 milles de route clôturée et à installer 2000 pieds linéaires de tuyaux de drainage.

Copies des plans, profils, et devis peuvent être vues au bureau du soussigné et aux bureaux des personnes suivantes:

W. M. Grant, 810, Canada Building, Saskatoon.

J. R. Reid, Palais de Justice, Swift Current.

F. G. Kissack, Dominion Grain Co., North Battleford.

Un chèque accepté sur une banque à charte pour la somme de $1000.00 payable au sous-ministre des routes, ou une garantie, doit accompagner chaque soumission. Les chèques et les garanties des soumissionnaires non acceptés seront retournés lorsque le contrat sera accordé.

Le droit de rejeter n'importe quelle soumission ou toutes les soumissions, ou d'écarter tous les défauts ou irrégularités contenus dans les soumissions est à la discrétion du ministre des routes. Les soumissions seront ouvertes en public dans le bureau du sous-ministre à 4 h. p. m., le mardi 19 septembre 1921.

L'insertion non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

H. S. CARPENTER,
Sous-Ministre des Routes.
Département des Routes,
Régina, Sask.
**19 septembre 1921.**

# Lettre du Marché

Nos prévisions des semaines passées se trouvent malheureusement réalisées. Il a suffi de quelques jours de beau temps pour causer une dégringolade des prix. Le blé délivré était coté lundi soir à la fermeture $1.27¾, pendant que les options d'octobre fermaient à $1.26¼. Les prix n'avaient jamais été si bas depuis 1915.

La perspective de très forts arrivages pour la semaine prochaine avec l'absence complète de demande pour l'exportation sont les causes principales de la très forte baisse enregistrée cette semaine.

L'on dit que les exportateurs ont fait des achats très considérables de blé américain, et qu'ils sont obligés de revendre ce même blé avec des pertes très lourdes.

La chute du mark allemand, qui a fait craindre un instant que la nation ne se déclare en faillite, et qui a partiellement entraîné les autres changes européens dans la baisse semble être l'une des causes de la stagnation des marchés d'exportation.

Aussi longtemps que les exportateurs resteront en dehors du marché, il semble bien qu'il n'y a aucune hausse sérieuse à espérer, et ces mêmes exportateurs ne peuvent guère acheter du grain avant que la situation financière des pays d'Europe ne se soit stabilisée dans une certaine mesure.

D'un autre côté, après une baisse aussi violente, il ne serait pas surprenant qu'une réaction se produise et que les marchés remontent de quelques cents.

Pour le moment l'opinion générale des professionnels semble pencher vers une continuation de la baisse.

Avec le prix ridicule des animaux, et le blé en dessous d'une piastre aux élévateurs, la situation du fermier est loin d'être encourageante. En général dans la plupart de nos paroisses, la récolte a été supérieure à celle de l'année passée mais avec les prix actuels le producteur n'en retirera guère plus d'argent.

L'on nous annonce une baisse des machines agricoles pour l'année prochaine; nous n'en avons pas encore profité, les gages demeurent élevés, et le prix de revient du grain est infiniment supérieur à celui de la vente.

Le marché va-t-il monter, va-t-il descendre? Il est difficile de le pronostiquer; mais il paraît impossible qu'il ne remonte pas plus tard quand le gros de la récolte aura passé sur le marché. Pour ma part je ne vendrais pas à $1.25 du blé qui me coûte plus que cela. Où alors il faudra qu'il se produise des événements bien extraordinaires.

Je sais que le besoin d'argent est bien grand mais il est nécessaire que les fermiers ne précipitent pas leur grain sur le marché s'ils veulent éviter une nouvelle baisse.

J'ai conseillé de vendre aussi longtemps que le marché s'est tenu au-dessus de $1.40, parce que la baisse que nous subissons se prévoyait. Je conseillerai plutôt de tenir aussi longtemps qu'il restera autour de $1.25 parce que je crois à une hausse, peut-être pas très lointaine bien que nous puissions enregistrer une nouvelle baisse, parce qu'aussi $1.25 ne paie pas le travail du fermier, et parce qu'enfin ce serait fatal pour le marché que d'y jeter tous les jours des milliers de chars de blé, quand le nombre des acheteurs est si limité.

LE COMPTOIR AGRICOLE.
Par Raymond Denis.

—:o:—

## Marché aux animaux de Winnipeg

Bouvillons, $3 à $4; vaches de boucherie, $2.75 à $3.25; veaux $5.50 à $6; porcs, $11.

—:o:—

## Marché aux animaux de Prince-Albert

Bouvillons de boucherie, 2½ à 4; génisses, 2½ à 4 ou 5; vaches, 1½ à 3½; taureaux, 2½; porcs, 11.

—:o:—

## Marché aux grains de de Prince-Albert

Blé No 1, $1.10; No 2, $1.05; No 3, $1.00; No 4, 90c; No 5, 80c.

## COURS DU MARCHE AUX GRAINS.

### Pour la semaine finissant le 1er Octobre, 1921.

Fourni par Le Comptoir Agricole, Ltée, Winnipeg.

| GRAINS | Lundi 26 sep | Mardi 27 sep. | Merc. 28 sep | Jeudi 29 sep | Vend. 30 sep | Sam. 1er oct |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Blé No 1 Nord .... | 1.38 | 1.37 | 1.37 | 1.37⅜ | 1.35¼ | 1.28¾ |
| 2 Nord .... | 1.35 | 1.34 | 1.34 | [illegible] | 1.33⅝ | 1.27¾ |
| 3 Nord .... | 1.31 | 1.30 | 1.33 | [illegible] | 1.28⅝ | 1.23 |
| Avoine 2 CW ..... | .46¾ | .46¼ | .46 | .46¼ | .45⅝ | .44⅞ |
| 3 CW ..... | .43¾ | .43¼ | .43½ | [illegible] | .43¼ | .42⅞ |
| Orge 3 CW ........ | .64¾ | .64½ | .64⅞ | .67⅞ | .61½ | .58½ |
| 1 CW ........ | .60½ | .60 | .59⅞ | .59⅞ | .57 | .54 |
| Lin 1 NW ........ | 2.00¼ | 2.00½ | 1.95¼ | 1.97 | 1.95 | 1.94 |
| 2 CW ........ | 1.96¾ | 1.96½ | 1.92¾ | 1.93 | 1.91 | 1.90 |
| Seigle 2 CW ...... | 1.08½ | 1.08 | 1.06 | 1.05½ | .99½ | .97½ |

Le Comptoir Agricole, Ltée,
380 Grain Exchange, Winnipeg, Man.

## Grain de semence pour 1922

On rapporte de nombreuses parties de la province que le grain germe dans les quintaux à la suite d'une longue période d'humidité et ceci cause de l'inquiétude au sujet de l'approvisionnement d'une quantité suffisante de grain de semence de haute qualité germinatrice pour l'année prochaine. L'hon. J. A. Maharg, ministre provincial de l'agriculture, envoie à ce propos un questionnaire à tous les correspondants du département de l'agriculture, afin de savoir combien du grain encore à battre a été atteint et la quantité probable de blé des premiers battages retenue dans les greniers des fermiers.

M. Maharg s'informe aussi auprès de la Compagnie des Élévateurs coopératifs de la Saskatchewan de la quantité de blé qu'elle a dans ses élévateurs. On s'efforce d'avoir tous ces renseignements le plus tôt possible, afin d'écarter toute possibilité d'une disette de bonnes semences le printemps prochain. Le ministre apprend que les fermiers, se rendant compte que l'approvisionnement de grain est peu considérable dans les élévateurs ruraux, prennent déjà leurs mesures pour s'assurer de la bonne semence là où il y en a et que dans certains cas ils font des arrangements pour reprendre leur grain déjà livré à l'élévateur ou en acheter d'autre, plutôt que de se trouver réduit pour leur semence à celui qui reste à battre.

—:o:—

CHICAGO. — 168,000 employés de chemins de fer des Etats-Unis menacent de faire grève.

## Les taux de transport sur l'océan sont un sérieux obstacle à l'exportation du bétail

Calgary. — P. Burns, qui revient d'un voyage en Angleterre, déclare que le marché européen offre, selon lui, le meilleur stimulant pour les éleveurs de l'Ouest, mais que le seul obstacle au succès repose sur les taux actuels sur l'océan. Il relève l'énorme différence qui existe entre ceux-ci et ceux d'avant guerre. Ils étaient d'environ 7 piastres en moyenne, tandis qu'ils sont aujourd'hui de $35, avec une tendance à monter encore. "Quand il faut payer des prix pareils, remarque P. Burns, il ne reste plus rien pour le producteur".

Au sujet de l'embargo sur le bétail canadien, M. Burns déclare qu'après le rapport de la commission, le gouvernement ne peut faire autrement que le lever et il a bon espoir qu'il s'exécutera. Ce sera à l'avantage de l'éleveur canadien, bien que, dans son opinion, les animaux devraient être engraissés ici.

—:o:—

## Ecole hantée

Winnipeg. — La police vient d'éclaircir le mystère d'une école hantée près d'Emerson, à 90 milles au sud de Winnipeg. Des lumières étranges étaient vues la nuit autour de la vieille école vendue récemment à un fermier ruthène et des colons soupçonneux propageaient de sombres histoires de "revenants".

Lorsque la police arriva, elle trouva la maison brillamment illuminée et l'estrade de l'instituteur occupée par un énorme alambic de dix pieds de long, d'une capacité quotidienne de 45 à 65 gallons. Il y avait 19 barriques de "mash" rangées le long des murs et plusieurs barils de produit achevé étaient prêts à être exportés. Quatre hommes ont été arrêtés.



## SOUMISSIONS POUR AMELIORATION DE ROUTE

Conformément aux exigences de la loi des routes du Canada, des soumissions cachetées marquées "Soumissions pour terrassement, projet 1, section (A)" seront reçues jusqu'à midi le lundi 10 octobre 1921, pour fournir tout le matériel et la main d'oeuvre nécessaire et construire une route de terre de Fleming à Wapella.

Il y a à transporter environ 60,000 verges cubes de terre; de plus, il y a à construire 21 milles de route clôturée et à installer 3000 pieds linéaires de tuyaux-de drainage.

Copies des plans, profils, et devis peuvent être vues au bureau du soussigné et aux bureaux des personnes suivantes:

W. G. Grant, 810, Canada Building, Saskatoon.

J. R. Reid, Palais de Justice, Swift Current.

F. G. Kissack, Dominion Grain Co., North Battleford.

Un chèque accepté sur une banque à charte pour la somme de $1000.00 payable au sous-ministre des routes, ou une garantie d'une compagnie de garantie, doit accompagner chaque soumission. Les chèques ou les garanties des soumissionnaires non acceptés seront retournés, lorsque le contrat sera accordé.

Le droit de rejeter n'importe quelle soumission ou toutes les soumissions, ou d'écarter tous les défauts ou irrégularités contenus dans les soumissions est à la discrétion du ministre des routes. Les soumissions seront ouvertes en public dans le bureau du sous-ministre à 1 h. p. m., lundi le 10 octobre.

L'insertion non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

H. S. CARPENTER.
Sous-Ministre des Routes.
Département des Routes,
Régina, Sask.
13 septembre 1921.



CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

## Changement d'Horaire

DIMANCHE 2 OCTOBRE 1921.

Affectant Prince - Albert.

No 125 pour Big River, part à 10.45 a. m. lundi, mercredi, vendredi.

No 126 de Big River, arrive à 12.40 (midi) mardi, jeudi et samedi.

No 165 pour North Battleford, part à 8.45 a. m. mardi, jeudi et samedi.

No 166 de North Battleford, arrive à 3.30 p. m. lundi, mercredi et vendredi.

No 193 de Watrous, arrive à 7.35 p. m. mardi, jeudi et samedi.

No 198 pour Birsdale part à 7.15 a. m. mardi, jeudi et samedi.

NOUVEAU SERVICE ENTRE MELFORT ET HUMBOLDT

PART de Melfort 8.00 p. m. mardi, jeudi et samedi.

ARRIVE à Melfort 1.40 p. m. lundi, mercredi et vendredi.

Pas de changements dans les autres trains.

Informations complètes de tout agent du C. N. R. - G. T. R. ou de W. F. Wood, agent des voyageurs, gare du C. N. R. Tél. 3020.

# 24 JOURS SEULEMENT

## Une chance pour chacun des candidats dans le concours d'abonnements du Patriote

## LISEZ CECI TRES ATTENTIVEMENT

### UNE OFFRE IMPORTANTE.

Pour aider ceux qui ne font que se mettre en lice, et leur donner la chance de rattrapper ceux qui ont déjà fait quelque travail — et pour ceux qui ont reçu beaucoup de promesses mais dont l'argent n'est pas rentré, un vote spécial leur sera accordé durant le mois d'octobre. Exactement le triple des votes accordés durant le mois de Septembre et vous y êtes. Jusqu'à présent un an d'abonnement, ancien ou nouveau, donnait au candidat un crédit de 3,000 votes; deux ans, 8,000 votes; cinq ans, 25,000 votes et ainsi de suite.

A partir du 1er au 31 octobre à 9 heures du soir, il sera accordé pour un an d'abonnement, ancien ou nouveau, 9,000 votes; deux ans, 24,000 votes; cinq ans, 75,000 votes.

Voici vraiment votre chance de profiter de cette réserve de votes qui rendra pratiquement impossible aux autres candidats la tâche de marcher de front avec vous d'ici la fin du concours.

**Le Premier Prix, une Automobile "CHEVROLET"**

**Le Deuxieme Prix, une Automobile "FORD," Char de Tourisme**

3e VOYAGE EN EUROPE, 1ère Classe

| | | |
|---|---|---|
| 4e | Coutellerie en Argent, 145 morceaux, cabinet en acajou | $400.00 |
| 5e | Voyage dans l'Est, à Québec ou Montréal, 1ère Classe, valeur | $200.00 |
| 6e | Fameux Phonographe Casavant, acajou ou chêne | $160.00 |
| 7e | Bague de dame ou de monsieur, valeur | $75.00 |
| 8e | Montre en or, valeur | $50.00 |
| 9e | Bicyclette, valeur | $45.00 |
| 10e | Montre en Argent, valeur | $25.00 |
| 11e | Montre bracelet en or, valeur | $20.00 |
| 12e | Chaise Morris, valeur | $20.00 |
| 13e | Un Eastman, valeur | $20.00 |
| 14e | Montre bracelet en argent, valeur | $15.00 |
| 15e | Lampe sur pied, valeur | $15.00 |

$1,500 EN ARGENT.

### OFFRE SANS PAREILLE

Aux candidats de travailler et de mettre tous leurs efforts en vue de profiter de cette offre extraordinaire qui leur est faite pour le mois d'octobre.

Pour donner à chaque candidat une chance égale pendant cette période tous les abonnements nous venant d'en dehors de la ville, seront acceptés et comptés d'après la date et l'heure exactes que l'étampe du bureau de poste comportera, du moment qu'ils ne dépasseront pas le 31 Octobre, même s'ils n'arrivaient aux bureaux du *Patriote* que plusieurs jours plus tard.

Ne soyez pas désappointés si le Gérant du Concours ne se rend pas personellement chez vous durant ce concours, ne perdant pas de vue la longueur des distances entre les groupes.

Ne manquez pas, cher lecteur, d'avoir l'oeil ouvert sur cette page, où peuvent paraître de temps à autre des changements au sujet du concours qui vous seront de la plus grande utilité et desquels peut dépendre votre succès.

Il n'est pas trop tard pour entrer dans ce concours maintenant. A vrai dire, il ne fait que commencer. COMMENCEZ AUJOURD'HUI.

### Liste des votes et des taux d'abonnements au "Patriote de l'Ouest"

DU 1er AU 30 SEPTEMBRE

| | | |
|---|---|---|
| UN AN D'ABONNEMENT | $2.00 | 3,000 VOTES |
| DEUX ANS „ | $4.00 | 8,000 VOTES |
| TROIS ANS „ | $6.00 | 12,500 VOTES |
| QUATRE ANS „ | $8.00 | 18,000 VOTES |
| CINQ ANS „ | $10.00 | 25,000 VOTES |

TOUS LES ABONNEMENTS SONT PAYABLES D'AVANCE

### Nombre de Votes Triple

| | |
|---|---|
| DU 1er AU 31 OCTOBRE | 9,000 VOTES |
| " " " " | 24,000 „ |
| " " " " | 37,500 „ |
| " " " " | 54,000 „ |
| " " " " | 75,000 „ |

**CANDIDATS:** Quelques-uns seulement de ces abonnements de cinq ans peuvent vous faire gagner le grand prix.

## Découpez et adressez ceci au Gérant du Concours "Patriote de l'Ouest," Prince-Albert, Sask.

### Blanc de nomination

Servez-vous de ce blanc pour vous ou pour un ami. Remplissez-le tel qu'indiqué. Apportez-le vous-même ou envoyez-le par la poste au Gérant du Concours.

BON POUR 5,000 VOTES GRATIS.

Je mets en nomination ..............................

Adresse ..............................

Comme candidat dans le concours pour auto et prix du "Patriote de l'Ouest." Veuillez envoyer livret de reçus et tous les renseignements.

Ce blanc donne droit à 5,000 votes gratuits. Tout concurrent n'aura droit qu'à une mise en nomination. Si on le demande, on tiendra secret le nom de celui qui mettra en nomination un concurrent.

EMPLOYEZ CES COUPONS C'EST VOTRE DEBUT

### Premier blanc d'abonnement

POUR VOUS AIDER A UN PROMPT DEBUT.

Retournez ce blanc avec le paiement d'un abonnement, ancien ou nouveau, d'un an ou plus au "Patriote de l'Ouest," et vous recevrez, en outre du nombre mensuel régulier de votes indiqué dans la cédule des votes.

5,000 VOTES GRATUITS

Nom de l'abonné ..............................

Adresse ..............................

Nom du candidat ..............................

Ce blanc, accompagné du blanc de nomination et d'un abonnement, met un candidat en lice avec 13,000 votes ou plus.

SEULEMENT UN DE CES BLANCS ACCEPTE POUR CHAQUE CANDIDAT MIS EN NOMINATION.

EMPLOYEZ CES COUPONS C'EST VOTRE DEBUT

### 50 Votes Gratuits

Blanc

CONCOURS POUR AUTO ET PRIX

Doit être voté ou mis à la poste le ou avant le 31 décembre, 1921.

Nom ..............................

Adresse ..............................

Ces coupons vaudront 50 votes chacun — vous pouvez en envoyer autant que vous en êtes capables — s'ils sont dûment remplis et envoyés au Gérant du Concours du "Patriote de l'Ouest" le ou avant le jour d'échéance de la dite date. Ces blancs doivent être découpés et mis en un paquet ou dans une enveloppe avec le nombre de votes inscrit dessus.

# EN FAMILLE

## Richesses éducatrices

Laissons, s'il vous plaît, les bandits, le Conseil suprême, les Allemands, les Russes, les Grecs et Turcs à leurs exercices variés. Tournons, pour une fois, nos regards sur un sujet plus reposant.

Voici trois personnages: une mère qui a eu quatorze enfants, un père qui en a eu seize, un prêtre éducateur, né en semblable milieu, et qui exerce son zèle et ses talents dans un grand collège libre du Nord.

Ils se sont rencontrés au Congrès des Associations familiales tenu à Lille en décembre dernier.

Le Congrès était précédé d'une journée d'"Education familiale". Et là, dans un milieu bien fait pour les comprendre, ils avaient été priés d'exposer le fruit de leur expérience vécue en matière éducative.

Leurs rapports ont été réunis en gerbe et noués avec une belle préface par l'éminent secrétaire général de l'Université catholique de Lille, M. le chanoine Dutoit.

Ils sont d'une lecture charmante par leur forme très littéraire, et surtout fort instructifs.

Une mère de quatorze enfants! A ce simple énoncé ont dû frémir tant de femmes qui n'ont voulu n'en avoir qu'un ou pas du tout. Elles doivent penser à quelque malheureuse créature épuisée, ravagée, écrasée par cette charge "monstrueuse". Quatorze petits diables, quelle mêlée, quel grouillement, quel enfer!

Erreur! La voici. C'est la "femme forte" de l'Ecriture: forte par un grand sentiment du devoir, par la conscience de sa haute fonction, par la distinction et l'élévation de l'esprit, par le coeur et par la foi. Son rude labeur ne l'a nullement déprimée, pas plus que tant d'autres en nos régions chrétiennement et fièrement fécondes, pas plus que cette mère de seize enfants, qu'on prendrait pour l'aînée de ses jeunes filles et que ses amis et admirateurs appellent par un jeu de mot plus vrai que spirituel: la rose... très mère!

Mme Leclerc-Huet sait ses responsabilités. Elle les définit par cette formule lapidaire: "Elever, c'est faire monter. — Jusqu'où? Jusqu'au ciel, jusqu'à Dieu".

Les sollicitudes de la jeune mère vont à l'enfant avant sa naissance, dès "qu'elle a le bonheur de l'espérer". Elle se prépare à l'élever dans l'amour le plus pur de la France et de l'Eglise pour le ciel.

Le petit être, Mgr Dupanloup l'affirme, participe aux actes de piété et de vertu, aux communions de sa mère. Plus la vie surnaturelle sera intense, plus l'enfant aura chance d'en tirer large profit.

Et Mme Leclercq résume sa pensée en cette autre formule frappée comme une médaille: *On forme comme on est.*

Voici l'enfant né et baptisé. Presque aussitôt commencera l'oeuvre éducatrice. Il y a des tendances mauvaises et de bonnes. Cultivons celles-ci. Corrigeons un défaut par la vertu opposée.

Les premières vertus à développer, c'est la piété, la loyauté et l'obéissance. Mais pour cela, la présence assidue de la mère est nécessaire. Et quel délicieux tableau cette mère trace de la jeune maman entourée de ses chérubins et les initiant à la piété. Rien de doux ni de facile comme de faire connaître et aimer Dieu à un petit enfant. La prière du matin, la prière du soir en commun, le *Benedicite* et les *Grâces* récités par un des enfants, les belles images, les cérémonies et les chants de nos églises, tout contribue à cette orientation des petits vers Dieu.

"Toutefois, ajoute la sage mère, n'abusons jamais de leur patience".

Si nos petits aiment Dieu, ajoute-t-elle, notre cause est gagnée et notre tâche sera facile. Mais il faut aussi leur former une conscience juste. Jamais ne leur montrons comme péché ce qui est une peccadille. Ne leur présentons point un bon Dieu croquemitaine. Dieu bon et toujours présent: cette pensée leur épargnera les terreurs de l'obscurité et de la solitude.

"Sous les bombardements intenses de la grande guerre, alors que tant d'autres personnes se précipitaient aux caves, toute une petite famille se rendormait paisiblement à la seule invocation: "Coeur Sacré de Jésus, j'ai confiance en vous!"

Ayons à coeur d'avoir des enfants loyaux et parfaitement sincères. Que le mensonge soit à leurs yeux une honte et une déchéance. Qu'ils soient entourés de franchise, que l'exemple du mensonge ne les effleure jamais. Ni contes ni faux prétextes!

Enfin, développons chez eux l'énergie morale par l'obéissance, par la maitrise de soi et par l'habitude contractée du sacrifice.

Soyons impitoyables contre toute désobéissance délibérée, mais ne commandons jamais qu'à bon escient.

N'ayons pas peur des natures turbulentes et vibrantes. Calmons-les par récréations, exercices et jeux au grand air. Ne leur brisons pas les ailes. Canalisons ces forces, dirigeons-les vers le bien, le beau et le devoir. Apprenons-leur surtout à vouloir.

Et puis, observons-nous devant eux: "Les dames parlent, et j'ouvre mes bonnes oreilles", disait un petit de quatre ans, tout naïf et gentil. Respectons et faisons respecter ces bonnes petites oreilles et aussi ces petits yeux. Que rien jamais ne les choque ni ne les scandalise.

Et à lire Mme Leclercq, nous suivons ainsi les petits parmi les conseils frappés au coin du bon sens et de la foi, parmi aussi maints souvenirs et mots charmants, jusqu'à la communion. Et quand ils auront grandi?

"Quand nos filles, et surtout nos fils seront grands, n'oublions pas le bonsoir de la maman. Dans la chambre close, silencieuse et calme, ce sera l'heure du bon conseil ou d'un avertissement; ce sera aussi souvent l'heure d'une confidence qui s'épanchera dans le coeur de maman, toujours aimante, toujours pieuse..."

Tâche rude et ininterrompue que celle de la mère de famille nombreuse, mais combien douce, combien méritoire et combien nécessaire à la patrie et à l'Eglise!

Finissons par cette dernière formule qui est de M. Dutoit: "Prendre sur soi toujours pour ne penser qu'à l'enfant et ne servir que Dieu pour qui on l'élève: c'est l'emploi du véritable amour en éducation".

C'est le devoir, mais c'est aussi le bonheur!

CYR.

—:o:—

## RECETTES

OMELETTE AUX TOMATES

Lavez les tomates, enlevez les grains, coupez la pulpe en morceaux, faites-les revenir dans une casserole avec un petit morceau de beurre bien frais, ajoutez un peu de sel, et faites cuire. Pendant ce temps, cassez dans un récipient les oeufs nécessaires à votre plat (environ trois pour quatre personnes), saupoudrez-les de sel fin et battez-les bien. Quand la tomate est bien cuite, versez les oeufs battus et faites cuire à l'ordinaire.

OEUFS A LA NEIGE

Suffisant pour six personnes. Dessert très délicat et très nourrissant. Recommandable pour les personnes malades ou faibles.

5 oeufs.

Un demiart de lait.

2 cuillerées à thé d'eau de fleur d'oranger (ou une autre essence que vous préférez).

Sucre au goût.

Séparez les jaunes d'avec les blancs d'oeufs et fouettez ces derniers jusqu'à ce qu'ils forment une crème assez consistante pour garder la forme que vous voudriez lui donner. Faites bouillir le sucre, le lait et l'essence et ajoutez ensuite les oeufs battus, une cuillerée à thé à la fois, afin de lui faire prendre la consistance voulue. Avec une cuillère perforée, retournez ensuite la petite boule formée pour qu'elle soit bien cuite de tous côtés et déposez-la dans un plat en verre.

Battez les jaunes avec une cueillerée de lait et jetez-les dans le lait bouillant; agitez, en maintenant une température modérée, jusqu'à consistance. Laissez ensuite refroidir, puis déposez entre les blancs qui flotteront sur la crème.

## EVANGILE

### Le vingt-unième Dimanche après la Pentecôte

*S. Mathieu, xviii.*

EN ce temps-là, Jésus dit: Le royaume de ciel est semblable à un roi qui voulut se faire rendre compte par ses serviteurs. Quand il eut commencé, on lui en présenta un qui lui devait dix mille talents; et comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il fut vendu avec sa femme, ses enfants et tout ce qu'il possédait pour acquitter sa dette. Ce serviteur, se jetant à ses pieds, le suppliait en ces termes: Accordez-moi quelque délai, et je vous rendrai tout. Le roi, touché de compasson, le laissa aller et lui remit sa dette. Ce serviteur, à peine sorti, trouvant un de ses compagnons qui lui devait cent deniers, le saisit à la gorge, et l'étouffait presque en lui disant: Rends-moi ce que tu me dois. Son compagnon, se jetant à ses pieds lui faisait cette prière: Accordez-moi quelque délai, et je vous rendrai tout. Mais l'autre ne le voulut point, et il le fit mettre en prison jusqu'à ce qu'il l'eût payé. Les autres serviteurs, voyant ce qui se passait, en furent profondément affligés, et racontèrent à leur maître tout ce qui venait d'arriver. Alors son maître le fit venir, et lui dit: Méchant serviteur, je t'avais remis toute ta dette, parce que tu m'en avais prié; ne devais-tu donc pas aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'avais eu pitié de toi? Aussitôt le maître, indigné, le livra aux exécuteurs de la justice, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond du coeur.

—:o:—



—:o:—

## Le Coin des Enfants

### Lettre d'un parrain à son filleul

Mon cher neveu,

Voilà donc les vacances finies et depuis quelques jours tu as repris le chemin de l'école.

Pendant les vacances, je le sais, les distractions ne t'ont pas manqué, et tu t'es amusé, comme tu le dis, de tout ton coeur. Eh bien, maintenant, il faudra te remettre au travail de tout ton coeur aussi, et cela tout de suite, sans perdre de temps, car le temps perdu ne se rattrape jamais.

L'année passée, tu as fait le paresseux, je l'ai appris avec peine. C'est mal, cela, mon Charlot, et je suis sûr que ta conduite a causé un bien grand chagrin à tes bons parents, qui s'imposent, eux, des privations si lourdes afin de te donner une bonne et solide instruction.

Cette année la paresse doit être mise complètement de côté. Il faut travailler fermement, sans relâche, toujours. Et à la fin de l'année, tu remporteras des prix. Pense donc combien tu serais heureux d'entendre souvent proclamer ton nom dans ce beau jour de la distribution des récompenses! Combien tes parents seraient contents et fiers de toi! Moi-même, mon cher neveu, je serais très heureux de tes succès.

Donc, courage! Te voilà déjà tout grand et tu dois comprendre que, dans ce monde, il faut travailler, si l'on veut être véritablement un homme. Rappelle-toi que les paresseux sont des êtres inutiles et méprisés de tout le monde.

Dans quelques jours auront lieu les compositions. Tu m'écriras quelles auront été tes places. Espérons qu'elles seront bonnes.

Adieu, mon cher neveu.

Norbert MORIN.

—:o:—

### Devinettes

Quelle différence entre la lettre *i* et un clocher?

— La lettre *i* c'est la voyelle, et le clocher *c'est là qu'on sonne* (la consonne).

Quelle différence entre un musicien et un lièvre?

— Le premier aime la musique, le second le *plein champ* (le plain-chant).

Quel est le mot français qui renferme le plus d'*n*?

— Le mot *centaine* (cent *n*).

Quand peut-on mettre le ciel sur la table?

— Quand il est *couvert*.

En cage?

— Quand il est *serein* (serin).

Quel est l'instrument à corde le plus facile?

— La *cloche*.

Quel est le mois où les femmes parlent le moins?

— Le mois de février, parce qu'il est *le plus court* de l'année.

















ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS du "PATRIOTE."

# Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

## WAUCHOPE, Sask.

Résultat du Concours Interscolaire fait sous les auspices de l'Union Régionale du Sud-Est (A. C. F. C.) les derniers jours de juin.

Les médailles d'or et d'argent nous sont parvenues afin d'être distribuées, dans le courant du mois d'octobre, aux élèves dont les noms suivent et auxquels nous adressons nos plus sincères félicitations.

COURS SUPERIEUR

1er prix. — Yvonne Dubois, Ecole St-Edmond, (St-Antoine Storthoaks).

2e prix. — Charles Quennelle, couvent de Wauchope.

3e prix. — Adrien Paulus, couvent St-Maurice.

COURS MOYEN

1er prix. — Léopold Petit, Ecole St-Edmond, (St-Antoine Storthoaks).

2e prix. — Aimé Wilvers, couvent St-Maurice.

3e prix. — Victoire Leinée, couvent Wauchope.

4e prix. — Julie Mahin, couvent St-Maurice.

5e prix. — Armand Blézy, Ecole Bolton, (St-Antoine Storthoaks).

COURS INFERIEUR

1er prix. — Firmin Magotiaux, Couvent St-Maurice.

2e prix. — Berthe Chicoine, Ecole St-Thomas, (St-Antoine Storthoaks).

3e prix. — Albert Gervais, Couvent St-Maurice.

4e prix. — Thérèse Martin, Couvent St-Maurice.

5e prix. — Marcel Carbotte, Couvent St-Maurice.

La correction des devoirs du concours avait été confiée à M. Donatien Frémont, chef du Secrétariat de l'A. C. F. C. qui a fait le rapport suivant:

Cours Supérieur

L'orthographe est un peu faible, en général, pour un grade supérieur et la ponctuation est défectueuse. Cependant comme les élèves sont tous jeunes, on peut espérer qu'avec quelques années de plus d'école ils acquerront une connaissance passable du français. La rédaction est assez satisfaisante. On y remarque une certaine facilité pour s'exprimer et surtout pas de tournures anglaises, ce qui laisse croire que ces enfants ont l'habitude de penser et de parler en français et que leur mentalité n'est pas déformée. Cette constatation est à l'honneur des parents et des institutrices. Tous les devoirs ont belle apparence et l'écriture est très convenable.

Cours Moyen

Devoirs assez satisfaisants, dans l'ensemble. Les fautes portent surtout sur les verbes que les élèves n'ont sans doute pas encore appris. Les indications de l'institutrice bien que quelques-uns n'aient pas bien compris le sens de la petite histoire.

Cours Inférieur

Bons devoirs en général, mais difficiles à juger à cause de l'uniformité des fautes et des réponses. Les indications de l'institutrice ont été trop précises pour permettre de juger de la capacité réelle des élèves. Les copies ont toutes bonne apparence.

Dans l'ensemble, le résultat de ce concours est certainement impressionnant par le soin visible qui y a été apporté par les élèves et les institutrices. Je ne puis que formuler le voeu qu'il se renouvelle chaque année et qu'un plus grand nombre d'écoles encore y prennent part.

— Mme M. Bouveur est revenue de Wawota le jeudi 29 où elle était allée pour visiter, son frère, M. A. Bouyer et des amis à Dumas.

— MM. les curés N. Poirier, de St-Maurice, et Ferland, de St-Antoine, étaient de passage à Wauchope la semaine dernière.

— Le cercle de l'A. C. F. C. va reprendre ses réunions mensuelles aussitôt que les travaux de la ferme seront moins pressants. Nous avons en vue une veillée de paniers prochaine et nous espérons qu'elle sera bien accueillie.

:o:

## MARCELIN, Sask.

M. Arthur Bertrand, ces dernières années de Lampman et d'Estevan, ouvrira ces jours-ci à Marcelin un bureau de notaire. Sa famille nous arrivera bientôt.

— M. Adrien Taillon entrera bientôt dans le "cottage" qu'il se construit sur la Railway Ave. On dit que M. Louis Philippe Anctil ira du sien aussi cet automne. MM. Beaudrault & Frères sont à construire pour un soldat retour du front. M. McLeod, lui aussi, se construira une demeure. M. Jos. Germain, forgeron, nous assure que si le froid ne vient pas avant Noël, il ajoutera un étage à sa maison et installera un système de chauffage à la vapeur et citerne d'eau douce à la cave. M. Adolphe Chevrier est installé dans sa nouvelle maison.

Vous voyez bien que tout s'améliore au village. Aussi nous attendons-nous à avoir la lumière électrique sous peu. Les propriétaires ont demandé cette amélioration presque à l'unanimité. Les chargés d'autorité du village ne lambineront pas, eux qui projettent déjà la substitution du "concrete" au vieux bois pour les trottoirs. Il n'y a pas à le nier, nos édiles sont des gens de progrès.

— M. René Lusignant, beau-frère de M. J. L. Landry, en voyage de noces dans l'Ouest, a eu le plaisir d'abattre quarante-neuf canards le 15 septembre au soir. C'est ce qu'il dit. Le pauvre chien qui a sorti cela de l'eau! Ce monsieur, qui vient de Pike River, comté de Misisquoi, P. Q., n'est pas rien que bon chasseur, il sait chauffer les engins et voilà, pour bien employer ses vacances, qu'il quitte l'ouvrage où il avait $10.00 par jour de M. Pierre Cassavant, et accepte l'offre d'un Douk. $20.00 par jour toujours pour chauffer, ou si vous voulez pour "runner un engin à Steam". The right man in the right place, puisqu'on est à l'anglaise un moment.

— M. Louis Kimps, désirant garder ses garçons près de lui, a acheté une demi-section de M. Gay. Ce dernier a l'intention de retourner en France.

— M. Alain Venne a acheté depuis le printemps un quart de section, une auto (Chevrolet), un étalon, $2,400, (Prix Champion à Prince-Albert) et une machine à battre. Ça se pousse à Marcelin.

— Et deux enfants nous sont arrivés en septembre. Un chez M. Ovila Desjardins, Antoinette-Marceline. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Lacasse. Un autre chez Hormisdas Bonin, Parrain et marraine: M. et Mme René Bonnet, de Duck Lake.

:o:

## MEYRONNE, Sask.

Vendredi le 23 septembre, les gens de Meyronne ont eu le plaisir d'entendre Mlle Yvonne Gagnon, artiste du Conservatoire de Musique d'Ottawa, dans un répertoire choisi, et il est vraiment regrettable que l'assistance ne fût pas plus nombreuse qu'elle l'était, car cette jeune cantatrice canadienne-française mérite certainement beaucoup d'encouragement. Il est vrai que le concert coïncidait avec une conférence au sujet de la plantation des arbres, ce qui attirait un bon nombre d'auditeurs, et comme le temps avait été très défavorable, il n'y eut que très peu de publicité pour annoncer le concert.

Les morceaux tels que "Le Rosaire, la Vivandière, la Chanson de l'Adieu, O Canada, mon pays mes amours", pour ne citer que quelques-uns des numéros, méritent une mention toute particulière, et il faudrait une plume plus compétente que la mienne pour rendre justice à notre jeune artiste.

Nous apprenons que Mlle Gagnon ira chanter à Gravelbourg, La Flèche et Ponteix, et nous ne pourrions assez recommander aux nôtres d'aller l'écouter, s'ils aiment entendre de la bonne musique, car ils ne le regretteront certainement pas.

Nous espérons que Mlle Gagnon reviendra nous voir dans un avenir très rapproché, et nous nous efforcerons de lui donner une salle comble.

— Après les deux semaines de temps pluvieux, les battages ont recommencé et il est à espérer que les travaux puissent continuer sans interruption, car il y a encore d'immenses champs de blé en gerbes et les gens commencent à craindre un hiver précoce.

Le terrain se trouve dans une condition des plus favorables pour une bonne récolte l'année prochaine, et quoique la qualité du blé ait souffert quelque peu par suite de la pluie, il est tout probable que la prochaine récolte dédommagera les fermiers pour ce contre-temps.

— L'école séparée est en marche depuis quelques semaines, sous la direction de M. J. J. David, et le nombre d'élèves se monte à une quarantaine, y compris les élèves au-dessus de 8ème grade. Comme plusieurs jeunes gens ont exprimé le désir de suivre un cours primaire, il est tout probable que les commissaires organiseront un cours du soir pour les adultes, et ceci serait une excellente occasion pour ceux qui n'ont pas reçu une instruction suffisante, d'acquérir des connaissances pratiques. Le bruit court même que certains des hommes d'affaires (de langue anglaise) aimeraient recevoir des leçons de français, et nous sommes tout disposés à satisfaire leur désir.

— Les dames de la paroisse sont à préparer le bazar qui aura lieu vers la mi-octobre, et les candidates, Mlle Corine Colleaux et Mlle Hazel Lafontaine, rivalisent de zèle dans leurs efforts pour faire de ce bazar un réel succès.

Les dames ont fait le tour des maisons d'affaires du village et ont reçu plusieurs dons de toute espèce, et la vente des billets de râfle promet de rapporter une jolie somme d'argent.

— Mme Aubin est revenue de son voyage dans l'Est et le Dr Aubin a repris son air jovial d'autrefois.

— Le 15 septembre étant le jour de l'ouverture de la saison de chasse, plusieurs de nos gens ont profité de l'occasion pour prendre un jour de congé, et, munis d'un permis de chasse, d'un fusil et d'une bonne provision de cartouches, ils sont partis de bonne heure le matin dans le but de surprendre les canards; mais ces derniers avaient l'air de savoir que la guerre était déclarée et se tenaient soigneusement à l'abri.

Certains de nos Nemrods sont revenus avec un... gros rhume; d'autres ont tué quantité de canards, mais n'ont pu les ramasser pour une raison quelconque; d'autres enfin ont vu des quantités innombrables de volailles sauvages, mais... le fusil ne marchait pas, et messieurs les canards en ont été quittes pour la peur.

:o:

## CANTAL, Sask.

Sans doute, chers lecteurs, vous avez hâte de savoir la date de notre soirée récréative. Enfin tout est décidé définitivement. Elle aura lieu le 9 octobre, dimanche soir, au soubassement de l'église Saint-Raphaël de Cantal. La soirée consiste en une partie de paniers, un concert avec chants, musique et pièces françaises et anglaises très comiques. Vous ne regretterez pas votre voyage si vous venez. Vous êtes tous les bienvenus.

— De passage à Saint-Raphaël de Cantal: M. l'abbé Napoléon Poirier, curé de St-Maurice, en compagnie de M. François Raiche, de St-Aimée, comté de Richelieu, Qué. Ils rendirent visite à M. Pierre Léveillé, de Cantal.

— M. Napoléon Vachon est à reconstruire son étable, incendiée par la foudre il y a un mois passé.

— Si quelqu'un voulait s'abonner ou renouveler son abonnement au *Patriote de l'Ouest*, qu'il veuille donc s'adresser au bureau de poste de Cantal.

*Baptêmes.* M. Jos. Donais et Maria Gauthier, sa femme, un fils, baptisé Joseph-Marie-Léonard. Parrain: M. Ernest Ruel; marraine: Flore-Emma Donais.

— M. Philippe Coulombe et son épouse, Médora Lemay, une fille, baptisée Agnès-Irène. Parrain: Euclide Baril; marraine: Adéline Doucet.

— M. Ernest Lemieux et Marie Lemieux, son épouse, un fils, baptisé Joseph-Albert. Parrain: Paul Lemieux; marraine: Lucienne Lemieux, frère et soeur de l'enfant.

:o:

## MONTMARTRE, Sask.

M. et Mme E. Demers sont revenus de leur voyage de noces et occupent la maison de M. P. Goulet. A l'occasion de leur retour, plusieurs personnes se sont réunies chez M. A. F. Breton pour leur souhaiter bienvenue parmi nous.

— Mme A. Painchaud est partie pour Montréal pour un voyage d'environ un an.

— M. S. M. Jean, de Régina, était de passage ici, ainsi que M. L. Goulet, de Dumas.

:o:

# Prince-Albert

## Imposantes cérémonies pour la prochaine intronisation de S. G. Mgr Prud'-homme

On sait que la consécration épiscopale de S. G. Mgr Prud'homme, le nouvel évêque de Prince-Albert et de Saskatoon, aura lieu à la cathédrale de Saint-Boniface le 28 octobre. Son Excellence le Délégué Apostolique sera l'évêque consécrateur et Mgr Prud'homme arrivera à Prince-Albert pour y être intronisé dans les premiers jours de novembre, probablement le jeudi 3.

Des préparatifs considérables se font depuis plusieurs semaines déjà en vue de ce grand événement. Les différents comités sont à l'oeuvre et très prochainement l'on sera en mesure de donner les détails complets des cérémonies.

Mgr Prud'homme et sa suite arriveront à Prince-Albert très probablement par le train du matin. Les autorités de la ville lui feront une réception à la gare. Les rues de la ville, la cathédrale et l'évêché seront richement décorés pour la circonstance.

L'intronisation aura lieu le lendemain dans la matinée. Discours de circonstance par deux des prélats présents: adresses de bienvenue présentées au nom du clergé et des fidèles dans les deux langues. L'après-midi, il y aura réception à l'Hôtel-de-ville, promenade en autos dans les environs et visite des institutions religieuses. Le soir, grand banquet de 250 couverts, auquel prendront la parole des personnalités de la ville et plusieurs catholiques en vue du diocèse.

Telles sont les grandes lignes du programme sur lequel nous aurons à revenir. Ces fêtes, très imposantes en elles-mêmes, seront encore rehaussées par la présence de Son Excellence Mgr Pietro Di Maria, Délégué apostolique d'Ottawa, dont ce sera le premier voyage dans l'Ouest. Des adresses spéciales lui seront présentées le soir et l'auguste représentant du Souverain Pontife prononcera une allocution.

Au nombre des dignitaires attendus pour le sacre figurent Son Eminence le cardinal Bégin, S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina; S. G. Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface; S. G. Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg; S. G. Mgr O'Leary, archevêque d'Edmonton; S. G. Mgr McNally, évêque de Calgary; S. G. Mgr Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin.

Jamais encore Prince-Albert n'aura été le théâtre d'une démonstration religieuse aussi importante. Aussi compte-t-on que l'assistance y sera considérable et que tous les centres catholiques du diocèse tiendront à honneur de s'y faire représenter.

Après avoir pris possession de son siège à Prince-Albert, S. G. Mgr Prud'homme se rendra le samedi à Saskatoon.

:o:

## Le R. P. Legoff, O.M.I.

Dimanche dernier, à la cathédrale, la grand'messe a été chantée par le R. P. Legoff, O. M. I., l'un des plus vieux missionnaires de l'Ouest qui retourne dans ses missions à l'Ile à la Crosse. Ce vénérable prêtre, qui est âgé de 81 ans, est né en Bretagne et il évangélise les Indiens de l'Ouest depuis 55 ans. Au moment de l'insurrection de Riel, en 1885, il fut pendant un mois prisonnier du fameux Big Bear et ne dut qu'à une circonstance fortuite de ne pas être massacré en même temps qu'un autre missionnaire, le R. P. Marchand.

Au moment de la déclaration de la guerre, en 1914, le R. P. Legoff se trouvait en Belgique, où il surveillait l'impression d'un dictionnaire et d'une grammaire de la langue des Indiens Montagnais, deux ouvrages qui représentent une somme de travail considérable. Fait prisonnier par les Allemands, il ne fut évacué comme invalide en Suisse, puis en France, qu'en 1917. Il put alors retourner en Belgique et mettre la dernière main à la publication de son oeuvre.

Le R. P. Legoff est un robuste vieillard qui a conservé toutes ses facultés intactes. Il prend plaisir à conter ses souvenirs du temps passé et son plus ardent désir est d'aller finir ses jours parmi ses chers sauvages.

:o:

**Arthur Baulne, âgé de 11 ans, fils de M. et Mme Joseph Baulne, a succombé à la pneumonie à l'hôpital de la Sainte-Famille. Nos condoléances.**

## La convention des progressistes aura lieu le 12 Octobre

Comme nous l'avons déjà annoncé, la convention de nomination pour le parti progressiste dans la circonscription de Prince-Albert aura lieu dans cette ville le mercredi 12 octobre.

La veille se tiendra l'assemblée annuelle des cercles locaux des Grain Growers du district No 12. On y discutera la vente coopérative du blé et divers autres problèmes intéressant les fermiers.

Le choix du candidat progressiste se fera le mercredi 12, dans l'après-midi. On compte sur la présence d'un grand nombre de délégués de tous les points de la circonscription. Le soir, il y aura une grande assemblée publique à laquelle prendront la parole le candidat nommé par la convention et divers autres orateurs.

:o:

## Michael J. McCloskey

Né à Grand Falls, N. B., le 9 avril 1885. Commença sa carrière de banquier dans sa ville natale en 1906, travaillant à plusieurs succursales dans le Nouveau-Brunswick et la province de Québec, où il se familiarisa avec la langue française. En 1913, il épousait Mlle Lina C. Charron, de Saint-Hyacinthe.

Pendant qu'il était assistant-comptable au bureau principal de la Banque de Montréal à Québec, en 1912, il démissionna pour accepter une position plus importante après de la Banque de Québec, à Winnipeg. De là, il fut nommé gérant à Neville, Sask., en 1913, et ouvrit la succursale de Ponteix de la même banque en 1914. En mai 1916, il quittait la Banque de Québec pour se consacrer aux affaires d'immeubles et assurances jusqu'en 1919, époque à laquelle il entrait à



la Banque d'Hochelaga de Gravelbourg comme comptable. En mars 1920, il était nommé gérant à Ponteix, en avril 1921 assistant-gérant à Prince-Albert, et en septembre dernier gérant intérimaire en remplacement de M. J. E. Arpin, transféré à Winnipeg.

De descendance irlandaise et d'éducation anglaise, M. McCloskey n'en a pas moins de nombreux amis parmi la population de langue française et ceux-ci comptent bien que le bureau-chef de la Banque d'Hochelaga le nommera gérant de la succursale de Prince-Albert.

Lors du passage à Prince-Albert de S. G. Mgr Leblanc, évêque de Saint-Jean, N. B., Mme McCloskey eut l'honneur de recevoir à sa table le très distingué compatriote de son mari.

:o:

Le capitaine F. L. Janney, qui alimenté la chronique depuis un certain temps par sa grève de la faim de 43 jours à la prison de Lethbridge, est arrivé au pénitencier de Prince-Albert pour y subir sa peine de deux ans d'emprisonnement. Il avait signé un chèque pour une banque de l'Est où il n'avait pas de fonds. Janney a une femme et quatre enfants à Toronto. Il a de beaux états de service pendant la guerre et passé pour avoir été le premier au Canada à monter en aéroplane.



Nous apprenons avec regret la mort survenue à Hoey, la semaine dernière, de M. Albert Houle, fils de M. A. F. Houle. Notre jeune compatriote était bien connu à Prince-Albert, où il avait résidé autrefois avec sa famille. Après avoir enseigné quelques années dans nos écoles rurales, il était allé au Collège de Saint-Boniface, poursuivre ses études que la mort a brusquement interrompues. Nous prions la famille Houle d'agréer nos sincères condoléances.

La Société d'Agriculture tiendra une assemblée générale de ses directeurs samedi prochain pour le règlement de la situation financière de la société.

Jeudi et vendredi, assemblée annuelle de l'association des instituteurs de l'inspectorat de Prince-Albert.

La Société Chorale a tenu mercredi dernier, dans la salle K. C., une soirée de réception enthousiaste au cours de laquelle 83 nouveaux membres se sont fait inscrire.

On a commencé les travaux de construction de trois magasins à l'angle sud-est de l'avenue centrale et de la 9ème rue; on espère qu'ils seront terminés dans six ou huit semaines.

Le nouvel élévateur, dont on vient d'achever la construction, commence aujourd'hui à acheter le blé.

Le départ de M. J. E. Arpin nécessite l'élection d'un nouveau conseiller pour l'église. Deux candidats ont été mis en nomination dimanche dernier: MM. Morrier et Rosser. L'élection aura lieu dimanche prochain.

M. A. McLean Mathieson a été élu membre du comité exécutif de l'Association nationale-libérale-conservatrice pour représenter la circonscription de Prince-Albert.

De passage à Prince-Albert, M. Saint-Laurent, de Winnipeg, ingénieur du gouvernement fédéral pour le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta.

Un élevateur de Shellbrook et l'entrepôt de charbon qui en dépendait ont été détruits par un incendie.

:o:

SASKATOON — La compagnie Saskatoon Brewing a été condamnée à $2,000 d'amende pour avoir vendu de la bière trop forte. La cause est portée en appel.



SAN FRANCISCO. — Le mercure est monté en divers endroits de la Californie, ces jours derniers, à 100 degrés. Le minimum est de 88 pour toute la Californie.

OTTAWA — Il est question de Sir Robert Borden ou de l'hon. Doherty comme juge en chef de la Cour Suprême.

OTTAWA — Le poisson de mer pris durant le mois d'août sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique représente une valeur de $3,043,461.

LOS ANGELES — Le sous-marin R-6, de la flotte américaine du Pacifique qui était à l'ancre dans le port de San Pedro, a coulé en moins de 60 secondes. On croit que l'eau a envahi le sous-marin par un tube à torpilles qui avait été laissé ouvert.

OTTAWA — Le congé d'Action de Grâces sera célébré cette année, le 7 novembre qui est le lundi de la semaine de la signature de l'armistice. Cet anniversaire sera observé en même temps.

MONTREAL. — Mgr J. A. Bélanger, curé de la paroisse St-Louis de France, est revenu d'Europe où il était allé en qualité de directeur-chapelain du pèlerinage canadien à Lourdes, Paray-le-Monial et autres endroits.

PARIS. — Une partie du grand magasin "Au Printemps" a été détruit par un incendie.

TORONTO. — Cinq cents immigrants de Grande Bretagne sont arrivés ici. Ils ont fait la traversée de l'Atlantique à bord de l'Empress of France. Les deux-tiers des nouveaux-venus resteront en Ontario tandis que les autres se dirigeront vers l'Ouest, où ils doivent se consacrer à la culture.

PARIS — On dit ici que les Etats-Unis, au cours de la prochaine conférence sur le désarmement, vont proposer à la France d'acheter les îles Marquises et de la Société, et que le prix serait déduit de la dette de la France envers les Etats-Unis.

## LES PETITES ANNONCES

**ON DEMANDE un couple sans enfants pour travailler sur une ferme. Bon salaire. S'adresser à Ernest Vanbocquestal, Lac Pelletier, Sask. 30-32P**

INSTITUTRICE demandée pour l'école de Perigord. Devra entrer en service le 17 octobre prochain. Mentionner salaire demandé en s'adressant au secrétaire trésorier, District Scolaire No 850, Perigord, Sask. 30-33

POSTE D'AFFAIRE à vendre consistant en une maison d'habitation, une étable pour 8 chevaux, un poulailler de 50 volailles, glacière d'une capacité de 50 tonnes, quatre chevaux de travail, un acre de terre situé au village de Laflèche, et deux puits rapportant de $2300 à $2500 par année pour l'alimentation de Laflèche. Prix modérés et facilités de paiements. S'adresser à Pierre Bourriault, Boite 109, Laflèche, Sask. 30-31

A VENDRE. — Un quart de section à trois milles de Battleford. Bonne maison, étable, excellente eau, trois chevaux et trois bêtes à cornes. Instruments de ferme. Foin, patates, etc. Excellentes conditions de vente. S'adresser à M. Charles Lavigne, Battleford, Sask. 30-33

ON DEMANDE deux instituteurs, pas nécessairement qualifiés. Salaires $75.00 par mois, nourris et logés à l'école. S'adresser au Rév. Père G. Léonard, O.M.I., P. O. Lebret, Sask. 28-31

A VENDRE OU A LOUER. — Une section de terre, 400 acres en culture. Pour plus amples informations, s'adresser à Pierre Robin, Carlton, Sask. 30-33

**MIEL PUR A VENDRE. S'adresser à la Procure de la maison St. Joseph, Otterburne, Man.**

**BON FERBLANTIER demandé, homme marié pouvant parler et écrire le français et l'anglais pour servir à un magasin de campagne. Bon salaire pour homme compétent. S'adresser Administration du "Patriote de l'Ouest," Prince-Albert, Sask.**

**MIEL PUR A VENDRE. S'adresser à la Procure de la maison St. Joseph, Otterburne, Man.**

**ON DEMANDE immédiatement de bons Candidats. Salaire $10.50 par jour. Il y a de la place pour tous les travailleurs sincères. S'adresser au Gérant du Concours, "Patriote de l'Ouest," Prince-Albert, Sask.**

**BON FERBLANTIER demandé, homme marié pouvant parler et écrire le français et l'anglais pour servir à un magasin de campagne. Bon salaire pour homme compétent. S'adresser Administration du "Patriote de l'Ouest," Prince-Albert, Sask.**

Abonnez-vous au "PATRIOTE de L'OUEST" $2.00 par année.

220 ACRES DE TERRE à vendre à Albertville, 2 milles de la Fromagerie d'Albertville, 3 milles de la Crèmerie de Henribourg. Bonnes bâtisses, bonne eau, 70 acres en foin. Moitié comptant, avec roulant ou sans roulant (10 vaches laitières). — J. E. PAINCHAUD, Albertville, Sask.

Administration et Rédaction:
1303 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2964

# LE PATRIOTE DE L'OUEST

Abonnement:
Un an, Canada .... $2.00
Un an, Etranger ... $2.50



Feuilleton du "Patriote de l'Ouest."

## SOEUR LOUISE

Par M. du CAMPFRANC

No. 5

-- Puisque je viens te rassurer; puisque je viens te dire que ma maison te reste ouverte, puisque, moi, je viens te supplier de ne pas renoncer comme cela, tout de suite, à un mariage qui me semble aussi bien assorti qu'il soit possible. Quand Louise a refusé les jeunes auteurs et les jeunes peintres, qui sont mes amis, je n'ai pas insisté. Tout libre-penseur que je suis, je me flatte d'être libéral. J'ai toujours respecté les croyances de ma fille. Et la voilà qui te refuse, toi, un chrétien antique. Elle a littéralement perdu l'esprit.

Un rayon de joie se glissa dans l'âme du marin: cette joie obstinée qui pénètre quand même au coeur de ceux qui aiment.

Guy d'Arnolle tira sa montre.

-- Déjà six heures? Pour le moment, il s'agit de vivre et d'aller dîner. Je t'emmène. Tu seras notre hôte, tous les jours: je le veux... je l'exige...

Le jeune homme devint très pâle, joignant les mains.

-- Je n'ose pas... ma présence lui serait pénible.

-- Déjà tu recules. La lutte te fait peur. Est-ce que ce n'est pas très doux et très gai un repas de famille, quand les carafes sont claires, la nappe blanche et les visages souriants? Je te garantis qu'avant une semaine celui de Louise s'épanouira à ta vue.

-- Quel rêve! balbutiait André. Quel rêve! Est-ce que, vraiment, je puis croire à un changement dans sa volonté?

Guy d'Arnolle continuait:

— Et le soir, après le repas, vous irez tous deux devant nous, en longeant les allées. Je demanderai cette promenade. Je déteste d'être enfermé entre quatre murs à l'heure où la lune se lève et où chante le rossignol.

Mais hélas, en vain, sur l'invitation du célèbre romancier, André eut beau venir, chaque jour, à Blanche-Rose, prendre place à la table de famille, rien ne changeait dans la volonté de Louise. Elle ne parlait jamais de son désir de la vie religieuse, mais elle rêvait sans cesse de couvents où l'on prie, d'hôpitaux où l'on se dévoue. Comme une fleur qui s'entête dans le terrain où un coup de vent l'a semée, la vocation enfonçait ses racines dans ce coeur généreux. Et ainsi les semaines se suivaient au pas mesuré du temps. Pas d'heures oisives, à Blanche-Rose; toutes étaient remplies par de nombreux devoirs.

Louise venait d'achever sa lecture accoutumée. Le livre fermé, elle prit machinalement un journal, une feuille lyonnaise: Le *Nouvelliste* adressé, chaque jour, à Mme d'Arnolle; et, bientôt, la jeune fille fut captivée par un sombre et terrible récit. Il s'agissait de cet horrible fléau, qui a nom l'ESCLAVAGISME. La chasse à l'homme était décrite dans toutes ses horreurs, et la feuille lyonnaise ajoutait qu'un prélat de grand coeur, retrouvant comme une nouvelle jeunesse, s'en allait par toutes les capitales de l'Europe, répétant le cri de Pierre l'Ermite: DIEU LE VEUT!

Louise lisait à haute voix et sa mère l'écoutait, les yeux humides, tant la voix de la jeune fille était tremblante d'émotion. Elles étaient assises toutes deux sur le petit canapé du salon, où elles avaient fait, côte à côte, tant de bonnes lectures, tant de douces causeries, et Mme d'Arnolle, après un court silence, murmura:

— Tu dis, Louise, que demain le cardinal prêchera à Notre-Dame de Fourvière.

— Oui, mère, demain le cardinal fait entendre sa parole. Nous irons l'écouter, n'est-ce pas?

Toutes deux étaient aussi désireuses l'une que l'autre d'entendre, faire par une parole éloquente et vénérée, le récit des souffrances de ces pauvres nègres, ignorés pendant des ans et des ans dans leur désert de sable ou au bord de leurs grands lacs.

Et le lendemain, l'élégant coupé de Guy d'Arnolle attendait au bas du perron. André de Vadenne accompagnait la mère et la fille. Quelques kilomètres séparaient Blanche-Rose de l'immense ville si populeuse, si active, si vivante, si admirablement chrétienne aussi, si généreuse pour les oeuvres, si passionnée pour les missionnaires, qui s'en vont ouvrir de nouveaux chemins à la vérité sur tous les points du globe; Mme d'Arnolle était fière du beau pays où elle était née. Elle regardait avec attendrissement l'image de Notre-Dame de Fourvière qui, du haut de la colline bénie, domine le pays d'alentour. André de Vadenne, assis près de Louise, trouvait la course charmante. Louise lui témoignait tant de loyale amitié qu'il s'était remis à espérer qu'un jour peut-être... Est-ce qu'on ne revient pas sur une décision trop rapidement prise? Un jour nous voulons une chose, le lendemain une autre; la nature humaine est changeante; les jeunes filles s'exaltent et se croient appelées à d'héroïques destinées, quand elles doivent simplement suivre le chemin battu.

Le coupé longeait l'immense faubourg de Vaise, où se succédaient les fabriques innombrables; il suivit les quais de la Saône; puis plus lentement, il gravit les larges rampes.

Le coeur de Mme d'Arnolle battait joyeusement; elle aimait Fourvière comme tous ceux qui sont nés à l'abri de l'église protectrice. Les arrivants étaient nombreux. Tout le Lyon catholique se disposait à entendre l'illustre prélat, et les voitures se succédaient avec le fracas des portières ouvertes et refermées, le piaffement luxueux des grandes livrées. L'église, toute ouverte, apparaissait en grande baie sombre, avec son odeur d'encens, avec ses centaines de cierges piquant d'étoiles d'or la demi-obscurité, et ses ex-voto, partout accrochés, et transformant en mosaïques de marbre toutes les murailles. La nef et les bas-côtés étaient noirs de foule. Plus une chaise, plus un banc. On s'entassait dans les tribunes. André, alerte et agile, parvint à trouver deux chaises non loin de la chaire. De là, on verrait, on entendrait. Louise avait penché son front sur ses mains jointes, et la lumière tombait, à travers les vitraux, en raies de couleurs éclatantes, sur la jeune fille agenouillée.

L'office venait de commencer. L'orgue accompagnait les belles voix de la maîtrise. On attendait le prédicateur. Il apparut bientôt; et l'on put voir dominant l'assistance du haut de la chaire, le vénéré cardinal, dont la physionomie expressive annonçait la plus haute intelligence unie à la plus ferme volonté, cette volonté qui fait les apôtres.

L'orateur accentuait d'une voix forte le verset qu'il venait de prendre pour texte. Ensuite il commença très simplement. Et cette parole du pasteur tombait dans ce silence attentif et ému, qui est l'applaudissement des assemblées religieuses.

Il faisait connaître les atrocités commises par les esclavagistes, par ces métis, race terrible, issue d'Arabes et de noirs du littoral, musulmane de nom, juste ce qu'il en faut pour professer la haine et le mépris de la race nègre, qu'ils mettent au-dessous des animaux, et à qui, pour lui donner ce qui lui est dû, on ne doit que l'esclavage et, si elle résiste, les supplices et la mort.

Sa parole devenait ardente et tendre, pleine de pitié pour les malheureux Africains et de juste colère pour les oppresseurs. Il décrivait le martyre des noirs: la chasse à l'homme, où les nègres sont poursuivis et capturés comme des animaux; la caravane, qui traîne les esclaves sur les marchés, et enfin la vente.

Louise, les yeux fixés sur le cardinal, ne perdait pas une parole de l'émouvant récit. A part ce qu'André de Vadenne avait dit un jour des nègres emmenés en esclavage, elle ignorait toutes ces horreurs.

— Mon Dieu! mon Dieu! songeait-elle, est-ce possible?

Il y a dans la vie des heures décisives, il y a des paroles qui se gravent dans le coeur, et que rien ne peut effacer.

Et elle voyait la troupe infernale des métis entourer les grandes herbes, où les naturels s'étaient réfugiés et y mettre le feu. Elle croyait entendre les cris de terreur et de désespoir.

Le cardinal s'interrompit pour bientôt reprendre.

"Le premier soin des marchands d'esclaves, une fois qu'ils tiennent leurs captifs, c'est d'empêcher qu'ils fuient; le second, de les faire marcher jusqu'à l'endroit où ils pourront les vendre, mais en ne dépensant que juste ce qui est nécessaire pour ne pas les laisser mourir de faim.

"Pour les empêcher de fuir, on les accouple sous une sorte de longue cangue qui prend le cou de chacun d'entre eux, et en forme comme un chapelet, dont chaque maille tient une victime. On lie leurs mains derrière leur dos; on entrave leurs pieds pendant le jour avec des liens étroits — qui leur permettent de marcher avec peine, mais non de courir — à peu près comme on le fait en France, dans les pâturages, pour les chevaux et pour les boeufs. Pendant la nuit, c'est pire encore; leurs jambes sont serrées dans de longues traverses, qui ne leur permettent plus de bouger, et où la douleur est telle qu'ils ne peuvent, le plus souvent, malgré la fatigue extrême, trouver le sommeil.

"En marche, s'ils n'avancent pas, on les déchire à coups de lanières, dont chacune laisse sur le corps une cicatrice sanglante, et le couvre bientôt de plaies; s'ils tombent, on les bat jusqu'à ce qu'ils se relèvent; s'ils ne peuvent plus se traîner, on les tue: mais avec quelle cruauté!

"Voilà enfin les infortunés rendus au terme de leur triste voyage. C'est alors que commence le troisième acte de la funeste tragédie: le marché à esclaves".

Le visage du cardinal s'assombrit: une mélancolie voila ses yeux: l'horizon qu'il embrassait était si loin... si loin... Et puis, retrouvant sa véhémence:

"Ce que Dieu veut, c'est que les droits, la liberté, la dignité de la nature humaine ne soient pas plus longtemps violés. Il veut que, dans la mesure de notre pouvoir nous contribuions tous à arrêter le sang qui coule à flots sur les hauts plateaux de l'Afrique. Il veut que, pour faire cesser ces crimes, chacun sacrifie un peu de son or, et quelques-uns qui en auront l'héroïsme, leur vie même.

Il continua, avec un large point d'interrogation:

"Accepterez-vous, chrétiens, de recevoir plus longtemps, sans frémir, les échos de ces boucheries? Accepterez-vous, sans chercher à les secourir, que des milliers de créatures humaines soient ainsi réduites en esclavage, privées de leurs libertés, entraînées au loin sur les marchés où elles agonisent, entassées dans de noirs bateaux, dispersées, aux quatre vents du monde musulman, la mère séparée des enfants? Accepterez-vous que des provinces entières soient dépeuplées?"

Toute l'assistance était émue. Louise pleurait sous sa voilette. Une émotion s'était emparée d'elle, poignante, jusqu'à lui faire oublier le lieu où elle se trouvait, la foule dont elle était environnée. Elle suivait l'orateur au delà des mers, dans les régions lointaines qu'il décrivait avec sa simple et pittoresque éloquence. Il était à la péroraison de son discours. Chaque mot la frappait au fond du coeur.

"Ah! si la vérité est notre pain, elle doit tomber du ciel comme la pluie; elle doit s'ouvrir passage comme le vent; elle doit grossir ses flots comme la mer; elle doit germer comme la moisson. Pauvre Afrique! Quelles ténèbres effroyables! Quelle confusion dans les esprits! Quelle corruption dans les coeurs! C'est la nuit épaisse; mais un jour nouveau se lève. Dieu soit béni! L'amour de Notre-Seigneur, la foi, le dévouement héroïque ne sont pas morts chez nous. Et, avec le règne du Christ pénètrera la lumière. Là où la religion divine ne trouve que le malheur, elle apportera l'espérance. Cette oeuvre se fera aujourd'hui ou demain par nous ou par d'autres. Ah! laissez-moi vous le dire en terminant, s'il y a quelque chose de plus poignant qu'un corps agonisant faute de pain, c'est une âme qui meurt de la faim de la lumière".

L'éloquent discours était achevé. L'évangéliste au zèle infatigable, l'éminent prélat, qui venait solliciter le secours des fidèles d'Europe, pour ceux qu'il appelait ses pauvres enfants noirs, descendait de chaire. Revêtu de la pourpre de cardinal, il tendait humblement la main dans les rangs de l'assistance. Mme d'Arnolle et Louise laissèrent tomber dans le plateau d'argent plusieurs pièces d'or. On ne peut jamais donner assez généreusement pour le rachat des esclaves, pour l'envoi des missionnaires.

Elles quittèrent l'église. Il était environ six heures, et toutes les cloches de la ville sonnaient en l'honneur du lendemain, qui était le jour de l'Assomption. Les grosses sonneries de Saint-Jean se mêlaient aux gracieux tintements des petites clochettes. Tant de couvents, d'églises, de chapelles, tant de maisons élevées par la piété témoignent de l'admirable zèle des Lyonnais, et toutes ces cloches vibraient à la fois, dans l'air pur, en l'honneur de la grande Patronne de Lyon.

Louise et sa mère regagnèrent Blanche-Rose. Toute la soirée, la jeune fille demeura si préoccupée, qu'il fallait lui parler pour l'arracher à sa méditation. A quoi pensait-elle si obstinément? Une fois dans sa chambre, elle se prit à murmurer à haute voix:

— Oh! la riche moisson d'âmes!... Qu'il serait beau de montrer le Sauveur à tous ces pauvres martyrs de l'esclavage!

Et elle ressentait à cette idée, comme là-bas à Notre-Dame de Fourvière, quelque chose qui la soulevait intérieurement. Elle dit encore comme dans un rêve, comme envolée très haut:

— Une âme, une seule, vaut toutes les souffrances de Dieu fait homme, et le sublime sacrifice de la Croix!...

Son idée d'être religieuse un jour était bien arrêtée; mais jusqu'ici, elle n'avait point songé à quel ordre elle apporterait son dévouement.

Quelle existence héroïque que celle du missionnaire! Il vit sur la terre comme les anges, sans liens, sans foyer, sans autre patrie que le ciel. Il s'en va, à travers mille périls, instruisant, sauvant, bénissant comme le Christ, portant la consolation et la lumière dans les régions de la mort et de la nuit épaisse: toujours sur la brèche, toujours en face du martyre, toujours l'ambitionnant... Eh bien! pour évangéliser l'Afrique, il y a aussi les soeurs missionnaires!

En ce moment, Mme d'Arnolle entra dans la chambre de Louise. Minuit sonnait.

— Quoi! mon enfant, pas encore endormie!... Je t'ai entendu marcher dans ta chambre. Je me suis inquiétée. Serais-tu souffrante?

Alors Louise regarda longuement sa mère.

— Oh! mère, je crois qu'un jour, il me faudra vivre loin de toi. Je songe à cette malheureuse Afrique. C'est là qu'il faut que je prie, c'est là qu'il faut que j'expie pour détourner de mon pauvre père le malheur.

Mme d'Arnolle jeta un cri: et, saisissant sa fille entre ses deux bras:

— Oh! ma pauvre enfant, ma pauvre enfant, que veux-tu dire?

— Que j'ai soif, pour mes frères noirs, de lumière et d'amour. Que je veux m'enrôler dans la sainte croisade. Que je veux porter mon grain de sable au grand édifice. La moisson attend, a dit le cardinal, et il y a peu d'ouvriers.

Mme d'Arnolle joignait les mains, prise d'un frémissement dans tout son être. Elle avait attiré Louise sur le petit canapé, et elle la tenait enlacée comme si elle eût voulu retenir captive l'âme de la fille, empêcher cette pensée ardente de s'envoler là-bas, là-bas, jusqu'en ce pays lointain.

— Louise, balbutiait-elle, tu t'exaltes. Redoute la générosité de ton coeur. Il y a des âmes qui s'imaginent que le devoir est là, dans les chemins les plus difficiles. Il faut toujours accepter, sans murmure, la volonté divine; mais pourquoi aller chercher les épines?

— Mère, répondit lentement la jeune fille, je ne crois pas que je m'exalte: plus j'y songe, et plus je reconnais que je dois vous quitter. J'entends l'appel de Dieu.

Mme d'Arnolle avait caché son visage dans ses mains. Elle pleurait. Cette violente émotion passée, elle dit:

(à suivre)

*RETOUR A LA BARBARIE?*
Par un SAUVAGE. No 12.

# Après le Déluge

Que la plupart des connaissances scientifiques dont nous avons parlé dans notre précédent article, aient disparu après le Déluge, cela n'a rien d'étonnant. Le cataclysme avait détruit tout ce qui existait préalablement; et, de plus, comme il avait été accompagné de bouleversements considérables, la plus grande partie de la terre primitivement habitée se trouve actuellement au fond des mers; ainsi qu'il résulte des plus récentes découvertes scientifiques. Ce fut donc comme si, en débarquant de l'arche, Noé et ses enfants avaient abordé sur une île déserte. Or, qu'on pense un peu à ce que conserveraient de connaissances scientifiques une dizaine de naufragés, débarquant sur une île, où ils resteraient séparés de tout commerce avec le monde extérieur.

Et cependant, de ces notions et de ces connaissances antiques, les enfants de Noé conservèrent beaucoup plus que n'auraient fait le même nombre de modernes placés dans les mêmes conditions. Car, pas plus qu'elle n'avait commencé dans la barbarie, au temps de la création, l'humanité ne recommença dans l'ignorance après le Déluge. C'est même le rapide développement des civilisations asiatiques, malgré les pertes inévitables produites par le cataclysme, qui nous permet de soupçonner un peu l'éclat de la civilisation primitive d'avant la grande ruine.

Les origines des civilisations égyptiennes, mèdes, assyriennes, babyloniennes, chinoises, hindoues, etc.... nous ramènent, en effet, toutes, aux premières années qui suivirent le Déluge. Le nomade Abraham, qui ne vivait pas si longtemps après Noé, promenait sa tente au milieu de civilisations très avancées; si avancées même, que quelques-unes en étaient arrivées à un degré de corruption dont les cités modernes peuvent actuellement nous donner un petit aperçu. Quand Joseph fit venir en Egypte son père et ses frères, ceux-ci étaient encore nomades; mais la civilisation Egyptienne était déjà très développée: probablement que les Pyramides étaient déjà construites, ou en train de se construire. Il en fut de même, lorsque les Hébreux après avoir traversé le désert, toujours en nomades, arrivèrent dans la Terre Promise, où ils se trouvèrent en présence de peuples déjà constitués en sociétés civilisées.

Toutes ces anciennes civilisations, la civilisation juive exceptée, sombrèrent assez rapidement dans la barbarie polythéiste, qui engendra toutes les autres. Mais, pour celles du passé desquelles nous pouvons connaitre quelque chose, il est remarquable que, plus nous nous rapprochons de leur origine, et plus leur religion se rapproche du Monothéisme judaïque et chrétien. Les deux plus anciens livres sacrés des Chinois exposent la doctrine d'un seul Dieu, créateur et souverain ordonnateur de l'Univers, avec une clarté qui rappelle celle des Livres Saints: et, dans l'un, on trouve même le mystère de la Sainte Trinité exposé plus clairement qu'il ne l'est dans aucun passage de l'Ancien Testament.

En tout cas, aucune de ces civilisations n'est fondée sur l'athéisme, ni sur le rationalisme. Toutes sont fondées sur la vérité religieuse, telle qu'elle a été conservée par les juifs, et transmise par eux aux chrétiens. Le polythéisme subséquent de tous ces peuples n'est donc qu'une décadence, une déformation de l'idée religieuse primitive; décadence qui les amènera à toutes les démoralisations, et les fera tomber, les unes après les autres, dans le matérialisme, signe avant coureur et certain de disparition, pour la civilisation qui en est atteinte.

Et ce fut justement cette tendance de la civilisation humaine, dévoyée par le péché, à s'éloigner du pivot religieux sans lequel elle ne pouvait subsister, qui amena Dieu à se choisir un peuple, que, de gré ou de force, il tiendrait éloigné de ces civilisations brillantes, mais corruptrices; un peuple, qui conserverait, dans ses données essentielles, cette vérité religieuse qui devait sauver le Monde, jusqu'à ce que s'accomplisse la grande restauration, qui devait être opérée par le Christ; et qui, au milieu des ruines accumulées des antiques civilisations, devait greffer la civilisation Chrétienne sur le tronc devenu stérile de la civilisation judaïque.

Au point de vue littéraire, il ne nous reste pas grand chose des chefs d'oeuvre de cette époque reculée. L'Ancien Testament et les deux livres chinois dont nous avons parlé, plus haut, sont les plus anciens monuments que nous en possédions. Ils n'indiquent pas précisément que leurs auteurs étaient des illettrés. Ils nous les montrent, au contraire, comme doués d'une imagination très vive, tempérée et dirigée par une claire intelligence; ce qui leur permit d'atteindre à un degré de sagesse et de bon sens complètement inconnu de nos jours. Et d'après les allusions que ces livres font sans cesse à d'autres ouvrages, antérieurs ou contemporains, il n'est pas permis de douter que, au moins chez les Juifs et les Chinois, la vie littéraire n'ait été très intense.

Rien ne nous autorise à croire qu'il n'en était pas de même chez les autres nations civilisées de cette époque. Car, si leurs civilisations ne nous ont laissé aucun monument littéraire, les restes plus ou moins avariés qui nous restent de leur art et de leur architecture montrent avec évidence que, sous le premier rapport, ces anciens ne nous étaient nullement inférieurs: et que, sous le second, ils nous étaient grandement supérieurs.

Au point de vue purement scientifique, au moins, nous étaient-ils beaucoup inférieurs? — Notre supériorité sous ce rapport est un dogme de foi parmi nous. Malheureusement, elle est loin d'être aussi évidente que nous le pensons.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, beaucoup des connaissances et des découvertes primitives restèrent certainement ensevelies sous les eaux du Déluge. Néanmoins, les hommes post-diluviens, s'ils ne connaissaient pas tout ce que nous avons, depuis, redécouvert des connaissances primitives, possédaient, en revanche, beaucoup de connaissances qui ont été perdues depuis, et que nous n'avons pas encore retrouvées. Les constructeurs des Pyramides, et les embaumeurs des momies, pour ne parler que de ceux-là, nous étaient bien supérieurs, au moins sur certaines parties de la Physique, de la Mécanique, de la Chimie et de la Médecine. Tous les monuments qui nous restent de cette époque nous montrent d'ailleurs les hommes de ce temps comme bien supérieurs à nous dans les parties de la science se rapportant à ces mêmes monuments. Alors, pourquoi les supposer si ignorants par rapport aux autres parties de la Science?

UN SAUVAGE.

---:o:---

## Ayons recours à Saint Joseph

Tous les coeurs vraiment chrétiens se réjouissent à bon droit de voir l'élan général de dévotion et de confiance qui porte aujourd'hui les âmes catholiques vers le bon saint Joseph, chef de la Sainte Famille, Modèle des Travailleurs, Patron de la Bonne Mort, de l'Eglise Universelle et Premier Patron du Canada.

On éprouve l'impression très vive, forte et rassurante, que dans ce recours empressé à la protection de l'auguste Patriarche, "à qui Dieu confia le soin des deux personnes qu'il aima le plus sur la terre", en même temps que dans le redoublement de dévotion envers le Sacré-Coeur et l'Eucharistie, comme envers la T. S. Vierge tel qu'ils se manifestent de nos jours, se trouve le gage le plus assuré de salut, dans la période difficile que traverse présentement l'Eglise du Christ.

L'initiative prise par les derniers Papes, pour incliner aux pieds du grand Saint, Père nourricier et Protecteur dévoué du Sauveur du monde l'univers chrétien en sa détresse, est bien de nature à convaincre tous les fidèles de la haute opportunité renouvelée de cet antique mot d'ordre de nos Saints Livres: "Allez à Joseph!"

Le Motu Proprio de S. S. Benoit XV, glorieusement régnant, où le Saint Père exalte, en date de juillet 1920, les vertus de saint Joseph et prescrit la célébration solennelle, dans l'Eglise entière, du cinquantenaire de la proclamation de l'Epoux de Marie comme Patron de l'Eglise universelle est tout particulièrement persuasif et déterminant dans ce sens du recours pieux et filial à la protection de saint Joseph.

## Refus des sacrements aux immodestes

Montréal. — L'avis suivant a été affiché, à la porte de l'église du Gésu, rue Bleury:

Par respect pour Notre-Seigneur, présent dans le tabernacle, et pour l'édification de leurs voisins, nous demandons aux femmes de bien vouloir ne paraître à l'église que dans des vêtements d'une irréprochable modestie, c'est-à-dire porter des collets fermés et des manches suffisamment longues. Nous attirons spécialement leur attention sur l'abus des robes d'un tissu trop léger. Nous espérons sincèrement que l'on ne nous forcera pas, pour mettre en vigueur, à employer des mesures sévères, comme le refus des sacrements".

Cet avis a été donné, en vertu d'un décret émis par Sa Grandeur Mgr Bruchési, il y a quelque temps, dans le but de combattre l'immodestie féminine.

Le Révérend Père P. O. Plamondon, S. J., préfet de l'église du Gésu, interviewé à ce sujet, a déclaré: "Les vêtements modernes des femmes sont un péché et une honte. C'est peut-être la mode, mais cette mode est certainement déraisonnable". Le révérend Père ajouta qu'il avait déjà refusé de recevoir des femmes, à cause de la façon dont elles étaient habillées.

---:o:---

## Un héritage inattendu

Dunkerque, (France). — Un marin chauffeur, Couech, à qui est échu un héritage de 38 millions de francs, était recherché depuis quatre ans.

Ce matelot, qui vient de revenir à Dunkerque, après un long voyage, était sans travail depuis un mois. Il a été avisé de la bonne nouvelle par un avoué de la ville.

Couech, qui est originaire du Bayonne, est complètement illettré. Cet héritage lui provient de son grand-père, qui était parti chercher fortune en République Argentine où il devint fabricant de conserves.

---:o:---

## Une question

Il y a de très grosses personnes qui ont peur des rats, affaire de tempérament, peut-être; il y a beaucoup de petites personnes qui ont peur des morts, affaire d'imagination sûrement; tout le monde a peur des maladies, des souffrances, de la picote, de la peste et de la grippe espagnole, instinct de préservation et affaire de raison. Mais combien y en a-t-il qui ont peur de la Souffrance éternelle et craignent d'être *grippés* pour toujours sous la dent de la Bête? Et pourtant ce serait là affaire de bon sens que d'avoir peur et mesure de prudence que d'y songer...

---:o:---

## Testament d'un ivrogne

1o. Je donne et lègue à la société une réputation ruinée de mauvais exemples.

2o. Je donne et lègue à mes parents, pour leur vie durant, autant de chagrin que leurs jours sur leur déclin pourront en porter.

3o. Je donne et lègue à mes frères et soeurs autant d'humiliation que j'ai pu leur en procurer.

4o. Je donne et lègue à ma femme un coeur brisé, une vie de misère et de honte, pour pleurer ma mort prématurée.

5o. Je donne et lègue à chacun de mes enfants la pauvreté et l'ignorance et le souvenir que leur père fut un ivrogne et un monstre.

---:o:---

## Une promesse

Un homme allait tous les matins entendre la sainte messe. Un jour d'hiver, où la tempête faisait rage, un de ses amis le rencontre et lui demande:

— Comment, à votre âge! sortir de si grand matin et par un temps pareil!

—Que voulez-vous, dit-il à son ami, J'étais un buveur avéré. Pour persévérer dans la bonne habitude de ne plus boire d'alcool, j'ai promis à Dieu d'assister à la messe de chaque jour. Je tiens ma promesse depuis vingt-quatre ans: si je perdais la messe un seul jour, j'ai peur que mon ancienne passion revienne. Je le sens, elle n'est pas morte; je ne parviens à la dompter que par la prière et les sacrements.

---:o:---

GENEVE. — Le pape Benoît XV a adressé à M. van Karnebeek, président du congrès de la Ligue des Nations, un appel en faveur des victimes de la famine en Russie. Il lui demande de voir à ce que tous les pays faisant partie de la Ligue se concertent pour venir promptement et efficacement en aide aux affamés de ce malheureux pays.

# GRAVELBOURG

*Grand concert.* — Nous avions un peu perdu l'habitude des concerts d'organisation privée au profit de nos diverses oeuvres paroissiales. Un groupe d'artistes en a fait renaître les charmes dimanche soir dernier, le 25. Nous avons eu un véritable concert exclusivement musical donné par trois artistes véritablement dignes de ce nom et dont deux nous sont déjà avantageusement connus. En effet, M. et Mme J. B. Crépeau ont toujours figuré avec honneur au programme de nos diverses soirées dramatiques et musicales, mais nous n'avions pas encore eu le plaisir de les entendre dans un concert presque exclusivement préparé par eux. Mlle Yvonne Gagnon, soprano dramatique au Conservatoire d'Ottawa, de passage à Gravelbourg, s'est gracieusement rendue à l'invitation qui lui a été faite et assistée de Mme Crépeau comme pianiste et de M. Crépeau comme violoniste, elle donna au profit du collège ce concert dont voici les principales pièces:

CHANT:
Air de Salomé (Hérodiade).
..................... Massenet
Bois épais (Amadis) ...... Lully
O Canada, mon pays, mes amours, .................. Cartier
PIANO:
Pasquinade .......... Cottschalk
La gazelle ............ Hoqmann
CHANT:
J'ai pleuré en rêve.
Because.
Absent.
Le Rosaire.
PIANO:
Souvenir du théâtre italien, Bellini
Pendant la mazurka ....... Bizet
VIOLON:
Intermezzo ............ Mascagni
Berceuse ............... Hauser
The pink lady ........... Cayll
CHANT:
Aux petits Ontariens ..... Giguère
La vivandière ........... Godard
Chanson de l'adieu ....... Tosti
O CANADA.

Mlle Gagnon possède cette voix sûre et soutenue des soprani qui se taillent vite une réputation dans le monde artistique et une voix aussi agréable ne pourra que devenir avant bien longtemps une des gloires de notre théâtre musical canadien. Comme nous pouvons le constater aussi, les pièces que mademoiselle a su mettre au programme de son concert sont d'un choix des mieux inspirés et franchement nous avons passé deux agréables heures à écouter du beau chant et de la belle musique. Ce concert d'organisation privée au profit du collège a eu un beau succès et nous devons de sincères félicitations et des remerciements à Mlle Gagnon, à M. et Mme J. B. Crépeau pour ne pas avoir craint la fatigue et le trouble de la préparation d'un récital aussi artistique.

*Locales.* — Mme E.-L. Simard, de Wolseley, est en promenade chez sa cousine, Mme Alphonse Martel. Mme Simard a conduit en même temps ses enfants au couvent et au collège.

— Mme Miville, de Victoriaville, Qué., est à Gravelbourg pour un mois environ, donnant des leçons privées de coupe. Une vingtaine de dames et de demoiselles se sont déjà inscrites.

— M. Gauthier, manufacturier de monuments funéraires à St-Boniface, Man., est de passage en notre ville pour affaires et rend en même temps visite à son beau-frère, M. Amable Bélisle.

— M. l'abbé Coupal, de Lebret, est arrivé au collège continuer ses études théologiques et y faire de l'enseignement.

*Décès.* — Nous apprenons avec douleur la mort de M. Avila Poulin, décédé presque subitement, le 27, à l'hôpital de Moose-Jaw. M. Poulin n'était malade que depuis une semaine et laisse absolument orphelins trois jeunes enfants. Il était le frère de M. Samuel Poulin, dont le service anniversaire a été chanté il y a juste huit jours. Depuis deux ans c'est le cinquième deuil cruel dans la famille Poulin. Nous prions la famille d'accepter nos plus sincères sympathies.

*Naissance.* — A M. et Mme Dr A. Soucy, un fils, Joseph-Louis-André, baptisé le 25 septembre. Parrain et marraine: M. et Mme Sébastien Dubois.

*Candidate.* — Mme A. A. Brillon est la candidate autorisée pour Gravelbourg dans le grand concours qui se poursuit actuellement en faveur du *Patriote*. Comme Mme Brillon prendra aussi charge de notre page locale à compter du 1er octobre, nous ne saurions trop assez encourager sa candidature. L'administration au moins de la page passera donc à d'autres mains à compter de la semaine prochaine. Nous espérons que nos hommes d'affaires continueront leur encouragement efficace au nouveau représentant du *Patriote* à Gravelbourg.

*Nouvellette.* — A la fin de la saison des moissons, la publication de quelques extraits de la charmante composition de l'abbé Groulx: "Le dernier voyage", ne peut qu'être d'actualité.

*Le dernier voyage.* — Le père avait dit en se mettant à table: "Les enfants, on va faire comme les Récollets; on va bien manger, puis on va s'embarquer. Vous savez, les Campeau n'en ont pas pour bien longtemps. Il faut rentrer notre dernier voyage avant la tombée de la nuit". Et ce midi-là nous étions partis pour l'autre terre au grand trot des chevaux, appuyés sur nos manches de fourches, dans le tric-trac des échelettes et des berceaux de nos charrettes à foin. Le dernier voyage, mots très simples que ceux-là; et cependant comme ils éveillent des sentiments mêlés dans l'âme de nos gens. Ce voyage, ils sont contents de le rentrer dans la grange. Avec lui c'est la fin des grandes journées au soleil qui plombe, la fin des durs travaux de l'été qui se prolongent parfois jusqu'à la tombée du serein et même jusqu'aux étoiles. Ce dernier voyage, il en a été parlé jusque sur le perron de l'église à la sortie de la grand'messe: "Un tel aurait "rajué" depuis longtemps mais il a été dérangé..." — "Un tel achève, il n'a plus qu'une pièce à rentrer". — Mais surtout quel enivrement d'entendre proclamer: "Il a fini"...

Vous le dirai-je néanmoins? Je ne suis pas sûr qu'au fond de tout ce contentement ne se mêle un brin de tristesse pour l'homme des champs. Au printemps, l'homme et elle se sont parlé d'espérance; ils ont échangé des promesses et des confidences. Puis est venu la fin de l'été et le temps des grandes fauchées. Ah! oui, ils s'aiment ces deux-là! A mesure que nous montions vers le haut du champ, je regardais mon père un peu à l'avant de la voiture. Pensif, un peu triste, il observait à droite et à gauche du chemin les carreaux verts et jaunes du grand damier de sa terre et je me disais: "Pendant les longs mois de l'hiver comme ils vont s'ennuyer l'un de l'autre".

Moi aussi j'étais parti le coeur gros pour ce dernier voyage. Pour moi ce serait le vrai dernier, l'adieu à ma campagne chérie. "L'année qui vient, m'avait dit mon père, tu ne reviendras plus aux champs et tu auras fini tes études". Et je sentais grandir dans mon âme une envahissante tristesse. Il me semblait que toutes les choses me criaient un adieu et me ramenaient la nostalgie de mes plus chers souvenirs. Et cette voix du souvenir continuait de me venir de tous côtés, de toutes choses, et si prenante! Mais je n'avais plus le temps de l'entendre. La nuit s'en venait et nous chargions le dernier voyage et c'est moi qui le chargeais. Pour mon dernier, j'y mettais tout mon art et toute ma conscience. Car c'est un art que de bien charger un voyage. Voyez plutôt ces gens de la ville quand ils viennent vous aider. Eux qui n'ont jamais pris une fourche dans leurs mains, ils vous font des voyages étroits à la largeur des échelettes, ou bien encore des voyages ventrus, tout d'un côté et qui tout à l'heure débouleront au passage de la première rigole. Cette fois-là, comme il y avait un peu de jargeau et que la paille se tenait bien, mon voyage débordait les échelettes de plusieurs pieds et pas une javelle qui dépassait l'autre. Mon père était ravi: "Attention, disait-il, pour un dernier, c'est pas battu; ce sera tout juste pour l'entrer dans la grange"...

Abbé Groulx,
(Les Rapaillages), extraits.

## Que deviennent les mouches pendant l'hiver?

Le département de l'Agriculture aux Etats-Unis a fait à ce sujet d'intéressantes recherches dont la "Revue générale des Sciences" donne un compte rendu:

Les mouches sont très sensibles au froid; elles vivent difficilement dans les milieux où la température s'abaisse au-dessous de zéro de nos thermomètres et meurent très rapidement quand le froid atteint une dizaine de degrés au-dessous du dit zéro. Dans les campagnes, elles subsistent assez longtemps dans les tas de fumier, d'où on les voit sortir jusqu'au commencement de décembre. Si elles réussissent alors à entrer par une fenêtre ouverte, dans une maison chauffée, elles peuvent vivre pendant un certain temps, à condition toutefois qu'elles parviennent jusqu'aux pièces (telles que les cuisines ou les salles à manger) où elles trouveront une nourriture suffisante; sinon, elles meurent rapidement. On a parfois observé des mouches encore vivantes dans les maisons, jusqu'aux mois de mars et d'avril; mais ces mouches de fin d'hiver sont les descendantes de celles de l'année précédente, aucune mouche ne pouvant prolonger son existence pendant toute la saison froide.



## Le décolletage

Le jour de la fête de saint Ignace de Loyola, le cardinal Billot célébrait dans l'église du Gésu, à Rome, église qui est la cathédrale de l'ordre des jésuites peut-on dire, une messe solennelle où de grandes dames étaient venues pour recevoir la communion de la main même du prélat.

Mais, comme il fait chaud à Rome, elles avaient adopté des toilettes qui étaient plutôt toilettes de théâtre que d'église.

Au moment de descendre vers la table de communion, le cardinal s'en aperçut, et, se retournant vers l'autel, il remit le ciboire dans le tabernacle.

Puis de nouveau tourné vers les pénitentes, prit la parole.

Ce qu'il dit?

Les dames romaines auront longtemps dans la mémoire son apostrophe véhémente.

## Une parole sensée

Elle est de M. Luzati, ancien président du Conseil des Ministres en Italie, qui l'a prononcée au Parlement Italien. Elle mérite qu'on la médite.

"Toute réforme financière, relative au change et aux autres questions sera inefficace, si elle ne repose pas sur des vertus stables qui facilitent la pratique en élévant les âmes et en communiquant une virilité physique à la jeune génération, anémiée par l'incontinence produite par la guerre.

"Ne pensez pas, si je parle ainsi que je me sente la vocation de prédicateur, mais *la situation est telle qu'un saint François nous serait plus utile, même simplement au point de vue économique, qu'un professeur de sciences financières ou qu'un délégué de la Société des Nations.* Mais décidément, un saint est plus difficile à trouver que tout autre personnage!..."





## La planète Mars est-elle habitée?

Paris. — D'après le savant américain B. McAfee, il serait bientôt possible de photographier Mars. Le savant a dit que le télescope qui servira à cette fin sera préparé pour 1924, alors que la planète sera à son point le plus rapproché de la terre. Ce télescope sera construit dans les puits d'une mine au fond de laquelle on placera une surface de fer sur laquelle du mercure sera répandu. En faisant tourner cette plaque à une grande vitesse, le mercure prendra la forme d'un miroir convexe et, étant donné la force lumineuse de ce télescope nouveau genre, il sera possible de photographier la planète comme si elle était à un mille et demi de la terre. Le savant a ajouté que Mars serait ainsi grossie de vingt-cinq millions de fois. "Je suis convaincu", a dit encore M. McAfee, "que Mars est habité et j'espère prouver cet avancé".

Cependant le professeur Bailey, directeur de l'Observatoire de Harvard, pense que le projet est impraticable.

—:o:—

PARIS. — Dans son grand discours politique à St-Nazaire dimanche prochain, M. Briand doit définir l'attitude du gouvernement français sur le désarmement.




Administration: "Le Comité de la Bonne Presse."

Devise: Notre Foi! Notre Langue! L'âme de nos enfants!

No 38. Ponteix. Sask. 4ème année. 29 sept 1921.

*Fête du dimanche 2 octobre.* — Les S. S. Anges Gardiens. — Saint Léger. — Evêque d'Autun, lutta toute sa vie contre Ebroïn, maire du palais de Neustrie, qui le persécutait et avec lui la religion. Il se rendit pour sauver la ville dans laquelle il était assiégé, mais les habitants voulaient la défendre jusqu'à la mort. Sans tenir compte de son abnégation sublime, on lui creva les yeux et on lui trancha le tête, en 678.

Sainte Céline. — Née à Meaux, fut convertie par sainte Geneviève dont elle devint la compagne.

*Concert Gagnon.* — Mlle Yvonne Gagnon, du Conservatoire canadien d'Ottawa, était à Ponteix la semaine dernière dans le but d'organiser le concert qu'elle nous donnera dimanche soir, le 9 octobre. Les amateurs d'harmonie auront sans doute l'occasion de goûter là de délicieuses jouissances. De plus, nombreux sont ceux qui aimeront à se montrer canadiens et patriotes en encourageant ce jeune talent.

*Séance dramatique.* — On dit souvent à l'étranger, paraît-il, que personne au monde ne peut être plus friand de concerts et de séances que le public de Ponteix. L'on a sans doute raison, car, sur le courrier un rapport succède à une annonce et une annonce à un rapport. Pour aujourd'hui, c'est sûrement un secret que nous allons dévoiler. Ecoutez plutôt: Les jeunes filles, prises du désir d'agrémenter leurs loisirs tout en aidant à nos oeuvres, ou qui sait, envieuses peut-être de la renommeé faite au cercle masculin Notre-Dame, s'organisent de manière à mettre en relief leur bonne volonté et leurs talents, dimanche, le 16 octobre. Des malins prétendent même qu'elles visent à dépasser les succès de nos acteurs. Qu'on vienne juger soi-même: c'est évidemment le plus sûr moyen de n'être pas trompé. Drame, comédies française et anglaise, chants et musique de premier choix sont au programme. Nous en reparlerons.

*Orgue.* — Il est question, dit-on, de mettre en vente l'orgue de notre église. L'instrument à tuyaux avec deux claviers et un pédalier qu'on veut remplacer par un autre plus puissant serait l'occasion d'une aubaine pour les paroisses qui peuvent avoir besoin de faire cette acquisition.

*Construction.* — La construction de la bâtisse destinée à l'agrandissement de l'école publique du village est déjà assez avancée. On compte y installer sous peu un nouvel instituteur.

*Température et battages.* — Le baromètre enregistre tour à tour pluie et vent, froid et beau temps. Cela retarde les travailleurs et nombre de bonnes ménagères semblent avoir trouvé bien longs les jours où elles ont dû héberger les "batteux". Enfin, on espère sauver la moisson sans qu'elle aît trop souffert des variations de la température.

*La journée du 24 chez M. Forest.* — Elle a rapporté $22.00 à la candidature de Mlle Antoinette Courchesne. Celle-ci, libre de choisir entre la somme et un miroir de grandes dimensions, a préféré le superbe article qu'elle mettra à la râfle.

*Préparatifs du bazar.* — Le même jour a eu lieu, au café chinois, une vente de pâtisseries qui a remporté un succès étonnant. Il faut dire que, pour répondre à l'appel de Mlle Y. Rousseau, les cordons-bleus se sont surpassés. Les pâtisseries diverses étaient si appétissantes que les bourses se sont vidées comme par enchantement.

Les paroisses voisines, Aneroïd, Gergovia ont été visitées la semaine dernière par nos dévouées candidates qui rivalisent d'ardeur dans l'oeuvre qu'elles ont entreprise.

*Variétés.* — M. Gauthier, de St-Boniface, sculpteur pour monuments funéraires, a passé quelques jours ici à la fin de la semaine.

— L'aéroplane qui devait faire la grande attraction de dimanche dernier n'a guère survolé notre village, ses évolutions ayant été arrêtées en hommage au respect dû aux lois du dimanche. Et ce bon aviateur a préféré flâner que de payer aux curieux le luxe d'une envolée à bon marché!

Une alerte fut causée samedi soir au village par une indisposition subite de M. J. Arsène Potvin, marchand. On le transporta en diligence à sa résidence privée, où des médicaments énergiques eurent assez tôt raison de la maladie. L'état de M. Potvin s'améliore graduellement.

— Des gens du sud, entendant parler il y a quelques jours de la baisse notable des prix dans nos magasins et de la possibilité de faire ici ses emplettes aux mêmes conditions que chez Eaton, en voulurent à peine croire leurs oreilles. Il faut avouer que Ponteix n'a pas volé sa réputation de suivre plus facilement la hausse des prix que la baisse... Mais enfin, mieux vaut profiter tard que jamais des bonnes aubaines!

— Mme Ovila Désautels est de retour de Winnipeg où elle a passé une couple de mois au chevet de feu sa soeur Mme Leconte.

Mlle Eugénie Jodoin nous a quittés pour poursuivre ses études dans un couvent de Régina.

*Accidents.* — Deux de nos garçonnets du village l'ont échappé belle samedi. Rodolphe et Cyrille Charron s'étaient avisés, ce jour-là, de se construire un bateau et fiers de leur succès, s'empressaient d'aller faire du canotage sur le ruisseau qui longe le village. La fragile embarcation eut vite fait de chavirer et nos marins en herbe purent juger de la température de l'eau. Nageurs tous deux, ils en furent heureusement quittes pour une bonne peur et quelques frissons.

Mais le malheur cherchait une victime dans cette famille; dimanche, le jeune Rodolphe Charron, étant à tourner la manivelle d'un auto, reçut un choc qui causa la fracture du bras droit. Nous espérons que le malade n'attendra pas trop longtemps la parfaite guérison que nous lui souhaitons.

*Décès.* — Les tintements du glas funèbre nous apprenaient, lundi midi, la mort d'une jeune fille, Mlle Julie Lavallée, de la mission de Crichton. Longtemps aux prises avec l'impitoyable tuberculose, elle succomba, après avoir reçu, dimanche, les secours et les consolations de notre sainte religion. Sa mort laisse dans les larmes une nombreuse famille, dont une soeur, Mme Savaria, de Ponteix. Nos plus vives sympathies sont offertes aux parents en deuil.

*Dons offerts au bazar.* (Suite).

Boeuf de 3 ans: M. P. Levasseur.

Gâteau de noces aux fruits: M. Dufresne, boulanger.

Plateau d'argent pour gâteaux: Mme A. Tourigny.

Bracelet en or: Anonyme.

Coussin de sofa: Mme Ste-Marie.

Cabinet d'argenterie. (26 pièces): Anonyme.

Peinture à l'huile: Mlle M. Ferland.

3 paires de chaussures: Potvin & Cie.

Une caisse d'épiceries ($25.00): Potvin & Cie.

Couvre-lit en dentelle: Mme J. Landry.

Ouvrage manuel, toilette de bureau: Mme Bayle.

Un kodak: Mlle Eugénie Jodoin.

Tapis fait à la main: Mme L. Pelchat.

Lampe de salon: M. Ernest L'Heureux.

Gilet de laine: M. R. Kouri.

Pendule de cheminée: M. Id. Charland.

Peinture à l'huile: M. Jean Cornet. (A suivre).

—:o:—

MASSAWA, Afrique. — Un tremblement de terre plus violent que celui du 17 août dernier a secoué toute la colonie d'Eritrea, mercredi. Un bon nombre de maisons ont été endommagées, mais il n'y a pas eu de morts. Quelques indigènes ont été blessés.

## BILLET

*LA DELICATESSE*

*Connaissez-vous cette gracieuse amie des coeurs droits, nobles et loyaux?*

*La rencontrez-vous souvent sur votre route? Son front est couronné de violettes, ses traits sont purs et artistiques, ses pensées sont sablées de tact et de jugement, son voisinage fleure l'ambre et le miel.*

*La reconnaissez-vous?*

*Elle recherche les cimes et pourtant elle aime les humbles et fait le terre à terre des relations commerciales, sociales, voire même amicales.*

*C'est elle qui scelle vos lèvres quand il n'est pas à propos de nier la véracité de telle ou telle assertion; de lancer cette pointe malicieuse; d'ébruiter cette nouvelle sensationnelle, erronée peut-être et assurément indiscrète.*

*C'est elle qui vous dispose à la droiture dans les intentions, à l'honnêteté dans les procédés, à la bienveillance dans les rapports quotidiens. C'est elle qui vous arrête à temps sur la colline de la raillerie ou sur le cap du jeu de mots où nous glissons si rapidement parfois, et vous murmure la parodie du vieil adage: Celui qui a coeur délicat n'est jamais moqueur.*

*C'est elle qui vous défend, sous peine de lèse-honnêteté et d'infâme trahison, de capter la tendresse de cet admirateur qui ne saurait être l'élu de votre coeur, de détourner à votre profit cette gravure, ce journal, ces photographies confiées à votre garde.*

*C'est elle qui vous inspire la pensée d'aller voir cette amie dans l'affliction, d'écrire un mot d'encouragement, de sympathie à cette soeur que le malheur anéantit et que votre mutisme ferait pleurer.*

*C'est elle qui vous rend attentive au bien-être de ceux qui pèlerinent avec vous, toute de sollicitude et de piété maternelle au foyer, toute de dévouement et de générosité au service des miséreux qui nous demandent aide et protection.*

*C'est elle enfin qui lisse autour de votre vie ce réseau d'égards, de sérénité et de condescendance qui vous fait rechercher et vous entoure d'un noyau d'amitiés sûres, sincères et dévouées.*

*Courtisez la délicatesse, amis lecteurs, recherchez son voisinage charmant, mesdames, elle vous sera fidèle et vous restituera en joies intimes les légers sacrifices que vous lui offrirez.*

*SOLANGE.*

—:o:—

### La population de la Palestine

Londres. — Sir Samuel Herbert, le Haut Commissaire anglais en Palestine, déclare, dans un rapport qu'il a récemment soumis à son gouvernement, que le pays ne compte guère plus de 700,000 âmes actuellement, c'est-à-dire une population à peu près égale à celle de la Galilée lors de la naissance de Notre-Seigneur. De septembre 1920 à mai 1921, il est arrivé environ dix mille immigrants, dit-il.






No 51. Administration: Nap. Filteau, Dumas, Sask. 28 sept. 1921.

*Pensée.* — "Souffrir en aimant Dieu n'est déjà plus souffrir.

R. P. Lacordaire.

*Groupons-nous.* — Tout le monde apprendra avec plaisir que nous avons maintenant un agent résidant à Dumas. Dire les avantages serait trop long. Qu'il nous suffise à chacun de nous rappeler les longues courses faites, par des temps plus ou moins agréables, pour aller à Wawota et Kennedy. Les agents eux-mêmes, qui y étaient intéressés, nous conseillaient fort de demander pour nous un agent résident.

Grâce à l'esprit d'initiative, de tenacité et de persévérance d'un groupe sérieux de Dumas, la pétition faite avec un soin tout particulier a atteint justement son but. Et maintenant, en plus évidemment de notre reconnaissance à tous ceux qui ont pris part à cette noble entreprise pour le progrès de la paroisse de Dumas, reste-t-il quelque chose à faire? Oui, et quelque chose de très important si nous ne voulons pas perdre le fruit de nos efforts. Qu'est-ce donc, me direz-vous? Voici:

Il faut, de toute nécessité, que nous nous groupions, que nous fassions nos envois par Dumas, quand bien même nous serions plus près de Wawota ou de Kennedy. Notre agent étudie l'état financier de notre village et fera son rapport au C. P. R. Si ce rapport est favorable, c'est-à-dire si nous avons le chiffre d'affaires suffisant et surtout dépassant les $15,000 par an, nous ferons honneur à notre paroisse qui va déjà se développant et progressant; nous garderons notre agent. Ce que tous, si nous sommes vraiment pratiques, devons désirer.

Si, à Dieu ne plaise, le contraire arrivait: si nous ne faisions pas passer par notre agent de Dumas nos envois, nos colis de toutes sortes, nous aurions recours à ceux de Wawota ou de Kennedy, vous le comprenez comme moi, nous n'aurions pas le droit de passer parmi les bons paroissiens de Dumas, vraiment patriotes et désireux du progrès de leur village. Encore une fois, groupons-nous tous et le succès est à nous.

*Rumeur.* — Après l'agent, c'est maintenant à une succursale de banque qu'on en veut. Dame Rumeur veut qu'une demande ait été faite, ces jours derniers, pour avoir dans le plus bref délai possible une succursale de banque. Ayons confiance dans le résultat final, car, nous dit-on, nous y mettrons autant de ferveur qu'à la cause de l'agent.

A quand le tour du docteur?...

*En visite.* — Mme Bernuy était en promenade chez M. le Dr Jusserand.

— Mme Bouveur, de Wauchope, était aussi de passage à Dumas, ces jours derniers.